

# LES AFFAIRES

30c



*Un marché de quatre milliards  
dans la Province*

*Avec Staline, le communisme a établi  
un formidable empire*

*Notre industrie de l'amiante*

*Considérations sur les relations  
industrielles en démocratie (I)*

*L'industrie québécoise du tabac*

*Ne manquez pas de suivre notre nouvelle  
chronique: Sur le Front Ouvrier pp. 10 et 15*

Médiocrité et spécialisation

Pour un enseignement  
réaliste et pratique.

Le vrai visage français  
du Québec.

Débat sur la différence des  
salaires entre Québec et  
l'Ontario.

Deux grèves—deux attitudes.

La langue, instrument  
précieux en affaires.

Québec croît en puissance  
industrielle.

L'actualité mondiale.

SI ...

VOUS

ÊTES

**VENDEUR**

NOUS

AVONS

L'ACHETEUR



SI ...

VOUS

ÊTES

**ACHETEUR**

NOUS

AVONS

LE VENDEUR

**325, Boul. Charest,**

**Tél. 2-8115**

**QUÉBEC, P. Q.**

MEMBRE DES CHAMBRES DE COMMERCE SENIOR DE QUÉBEC ET  
POMPANO BEACH, FLA.-U.S.A.

Organisation et gestion des entreprises. — Publicité. — Vente. — Etalages. — Comptabilité. — Psychologie appliquée aux affaires. — Efficience. — Méthodes de bureau. — Correspondance commerciale. — Actualités économiques et commerciales.

Publiée à Québec

MARS 1953

Vol. XXV — No 3  
299ème Livraison

## Un marché de quatre milliards s'offre au commerce de détail de la Province

**D**ANS une allocution qu'il prononçait récemment devant le Montreal Advertising Sales Executives Club, monsieur Georges Léveillé, directeur de l'Office provincial de la Publicité, a mis en lumière quelques vérités que tout Québécois devrait sans cesse avoir présentes à l'esprit lorsqu'il envisage l'avenir de ses affaires.

D'après un relevé qui a servi de base aux estimations de M. Léveillé, le pouvoir d'achat de notre province est actuellement de quelque \$4,103,000,000. Cette somme fantastique représente effectivement ce que les gens de la province de Québec ont à leur disposition pour effectuer des achats en une seule année. De cette somme, \$2,872,000,000 proviennent des salaires gagnés, \$821,000,000 de l'agriculture et \$410,000,000 des loyers, intérêts et dividendes retirés par notre population.

Pour trop de nos gens, des chiffres de cette nature ne rendent pas exactement le son qu'ils méritent. Se rend-on bien compte, par exemple, que quatre milliards 103 millions représentent quatre mille cent trois fois un million de dollars? Quand on applique ces chiffres en regard des 1,596 municipalités qui existaient dans la province au commencement de 1951, on se rend compte que le pouvoir d'achat de la population, au pro-rata des villes et villages de la province, est en moyenne de deux millions et demi pour chacune de nos municipalités. Ou encore, pour que la comparaison soit plus exacte, notre pouvoir d'achat, basé sur une population d'un peu plus de quatre millions pour la province, est de \$1,000 pour chaque homme, femme et enfant du Québec.

Tout cet argent se dépense. Même l'argent qui est officiellement épargné par une bonne partie de la population est dépensé par d'autres. Toutes les institutions qui reçoivent nos épargnes font en effet des prêts, de l'escompte, des placements, qui servent à payer d'autres salaires et à remettre en circulation l'argent économisé.

### AUX ÉTATS-UNIS

Selon l'American Petroleum Institute, l'industrie pétrolière américaine est assurée de battre, au cours de l'année qui vient de se terminer, tous ses records de production.

D'après l'Institut américain du Pétrole, cette production aura été la suivante:

**Pétrole:** 2 milliards 516 millions de barils soit 66 millions de barils de plus qu'en 1951;

**Gaz naturel:** 10,5 trillions de pieds cubes soit 800 milliards de pieds cubes de plus qu'en 1951;

**Fuel:** 1 milliard 187 millions de barils, soit 48 millions de barils de plus qu'en 1951;

**Produits de distillation:** (du pétrole brut et du gaz): 524,250,000 barils, soit 52,400,000 barils de plus qu'en 1951;

**Mazout:** 452 millions de barils, soit 17 millions de barils de plus que l'année précédente.

Pour la dixième année consécutive la production pétrolière américaine dépasse donc ses précédents records.

Dans leur nouveau catalogue de mi-hiver, Sears, Roebuck & Co., la plus importante firme de vente par correspondance du monde, ont diminué les prix de milliers d'articles. Ce catalogue de 452 pages contient plus de 30,000 articles.

Au cours des 20 dernières années, la population londonienne aurait décréu de un million de personnes.

LES AFFAIRES, revue d'action économique, publiée mensuellement par Louis-A. Belisle, A.C.B.A., éditeur. Imprimée aux ateliers de La Semaine Commerciale, à 4, rue St-Jacques, Québec, P.Q. (Case postale 100, Station B). Téléphones: le jour 2-1344; le soir 7-4275. Les articles qui contiennent cette revue sont protégés par un droit d'auteur.

ABONNEMENT: Canada, un an: \$3.00. Etranger: \$4.00.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe — Ministère des Postes, Ottawa, Canada.

Il ne nous appartient pas de juger si les masses dépensent à bon escient les sommes reçues. Mais une chose est certaine, c'est que nos maisons d'affaires sont loin de canaliser vers leur commerce la part réelle de ce qui leur reviendrait normalement du marché québécois. Cette observation s'applique surtout au commerce de détail.

Connaissant quel est le potentiel d'achat de la population, les détaillants se doivent d'étudier les moyens à prendre pour orienter vers leur établissement la plus forte partie possible de la clientèle. Une chose est assurée — c'est que si cet argent ne se dépense pas à un endroit, il se dépensera ailleurs. Conclusion logique: faisons en sorte que, de toute façon, il se dirige vers nos établissements afin de pouvoir être remis le plus tôt possible en circulation. L'argent gagné dans la place et qui se dépense chez l'épicier du coin revient presque aussitôt en circulation par les achats que ce dernier effectue chez les cultivateurs et autres producteurs locaux de denrées. Il revient par les salaires payés, les loyers, les achats de gazoline et d'huile au garage pour les voitures de livraison, les oeuvres paroissiales, etc. Cet argent ne fait pas un immense détour avant de revenir parmi ceux qui l'ont dépensé, et en circulant plus vite, il contribue d'autant à activer les affaires locales.

L'un des problèmes de tous ceux qui méditeront sur les chiffres cités plus haut sera de trouver les moyens propres à augmenter leur part du gâteau. Dans le commerce de détail, où la concurrence est assez âpre, il est assez facile de se rendre compte, à certains signes, de ce qui fait défaut. Le détaillant fait appel au consommateur. Le formidable marché dont nous venons de parler est le marché des consommateurs. Mais ceux-ci ne dépensent pas uniquement pour la nourriture, le vêtement, le logement et l'ameublement. En étudiant le budget moyen du Canadien de la province de Québec, on peut se rendre compte de la part qui va, par exemple, à l'alimentation: c'est

## A BRUXELLES

On vient de lancer sur le marché belge une veste de sauvetage qui par sa doublure, spéciale et brevetée, empêche la noyade et permet la flottaison indéfinie sur l'eau, tout en permettant, pour les nageurs, de se mouvoir pratiquement avec la même aisance.

La tête de la personne munie de cette veste, reste toujours au-dessus de l'eau, même en cas de défaillance.

Même abimée, déchirée, en haillons, cette veste garde ses avantages totaux.

Jusqu'à présent, cette veste est officiellement adoptée par le Danemark, la Norvège, la Suède, pour équiper leurs marins et leurs soldats.

La population des États-Unis a augmenté de 2,684,000 unités en 1952 et s'élevait, au 31 décembre, à 158,434,000. La population augmenterait de 6,600 personnes par jour, soit une toutes les 13 secondes.

A Stockholm, le métro le plus moderne du monde vient d'entrer en service. La première ligne a 8 milles de longueur. Les travaux ont duré 7 ans.

A Cuba, il y aura, dans un proche avenir, une exposition permanente de produits allemands. Ceux-ci entreraient en franchise de droits pour une durée de 18 mois. Après, s'ils ne sont pas réexportés, ils paieront les droits d'entrée normaux.

Un grand magasin de Tokio a fait installer, dans ses locaux, une chapelle catholique où l'on célèbre quotidiennement la messe.

Un Danois a tenu récemment à Oslo une exposition illustrant les différents usages des peaux de poisson. Il prétend avoir trouvé un procédé permettant d'utiliser la peau de poisson, plus spécialement celle de la morue, pour la fabrication de souliers, de reliures, de sacs, etc.

206, RUE DU PONT, Tél.: 4-4641

FABRICANTS D'ASCENSEURS

**LA MAISON  
F. X. DROLET  
QUEBEC**

<p><i>Ateliers de Mécanique Générale et Fonderie.</i></p> <p>ACIER, FONTE, CUIVRE et ALUMINIUM</p> <p>Ascenseurs Modernes à Passagers et à Marchandises.</p> <p>Armoires-Montantes, Monte-Charges, Escaliers motorisés, etc.</p>	<p><i>Toute réparation mécanique.</i></p> <p>SPÉCIALITÉS:</p> <p>Pompes, Compresseurs, Engrenages, Bornes-Fontaines, etc.</p> <p>SOUDURE électrique et autogène</p>
--	---

la tranche qui intéresse l'épicière, le boulanger, le boucher et les autres fournisseurs de denrées comestibles. Une autre part va à l'entretien et à l'aménagement de la maison. Une autre à l'habillement. Et ainsi de suite. La proportion du budget familial moyen que les statistiques attribuent à chacun des principaux items de la consommation devrait servir de guide pour établir les possibilités de chaque commerce, dans chaque municipalité. Lorsqu'il y a un écart trop grand entre ces chiffres et les chiffres d'affaires obtenus, c'est qu'il y a déficience soit dans les techniques de vente, soit dans les prix, soit dans le choix de l'emplacement où le commerce est établi.

Nous ne tenterons pas ici d'indiquer en quoi ces déficiences peuvent être corrigées. Il n'en reste pas moins que nous nous laissons trop facilement damer le pion par des entreprises de l'extérieur.

Il ne sert à rien de récriminer et de clamer que la clientèle doit "encourager" le commerce local, de lancer des campagnes "d'achat chez nous", d'implorer la "sympathie" du public consommateur si tout cela n'est pas solidement étayé sur autre chose que le désir de faire plus d'argent sans donner au moins l'équivalent de ce que le public va chercher ailleurs. Le consommateur peut avoir beaucoup de sympathie pour le marchand local, mais en face du coût croissant de la vie, il a dû, depuis plus de dix ans, tirer le meilleur parti possible de ses revenus. Lorsqu'il peut trouver mieux pour le même prix — et à toutes autres conditions égales — il oublie vite les avantages indirects que lui procure l'achat local. Les entreprises basées uniquement sur le sentiment, la sympathie et les appels à l'encouragement ne sont guère viables.

Pour tirer tout le parti possible des quatre milliards qui se dépensent par année dans la province, il conviendrait que chacun pût estimer d'abord "son marché", c'est-à-dire le public dont il peut normalement escompter la clientèle. En second lieu, tout détaillant soucieux du succès de son entreprise doit s'intéresser aux systèmes nouveaux de vente qui réduisent les frais généraux et permettent de vendre un peu meilleur marché tout en gardant une marge normale de bénéfice. Il y a aussi l'item publicité qu'il convient de cultiver sous toutes ses formes: écrite, parlée, par l'affiche, l'enseigne et surtout le service et les bons prix.

Le marché québécois du détail appartient aux détaillants du Québec. Ils sont sur les lieux pour en tirer parti. Ils ont en main tous les atouts pour ne pas se laisser subtiliser par d'autres ce qui leur revient de droit et de raison. Sachant ce que vaut ce marché, que tous se donnent la main pour que le consommateur ne leur échappe pas par leur faute.

—Louis-A. BELISLE.

## L'ACTUALITE

Vingt-trois organisations américaines intéressées au commerce extérieur ont fait part de leur intention de joindre le "Comité International pour le développement des importations". D'autres sociétés suivront cet exemple.

La 200,000ième jeep d'après-guerre aurait été exportée des États-Unis — 60% de ces véhicules trouvent leur utilisation dans les fermes.

Les viticulteurs de Californie demandent une augmentation des droits d'entrée sur les vins. Depuis 1947, les droits de douane ayant été réduits trois fois, les importations de certains vins courants auraient augmenté de 300%.

En 1950, les investissements privés américains à l'étranger se sont élevés à 12 milliards de dollars. C'est l'industrie du pétrole qui a nécessité les plus grands investissements.

Au lieu de la lampe à souder, on emploie maintenant aux États-Unis un appareil électrique portatif de 2 lbs pour enlever plus facilement les vieilles couches de peinture.

Heures d'affaires T.É. 7-1782  
9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.

**Dr H. A. Houle**  
*Chirurgien-Dentiste*

560, Chemin Ste-Foy, Coin Joffre  
**QUÉBEC**

Voisin de l'Hôpital St-Sacrement

## Médiocrité et spécialisation

CERTAINS hommes médiocres et que rien ne distingue de la masse anonyme remportent dans la vie des succès matériels si extraordinaires et occupent dans la société une place si disproportionnée à leur personnalité qu'on se demande comment les expliquer, comment rendre compte de leur importance démesurée. A côté d'eux, l'on verra des êtres supérieurs par l'intelligence et la conscience végéter plus ou moins misérablement et en apparence rater leur vie. On songe malgré soi au *méchant* que la Bible nous montre jouissant d'un bonheur immérité et faisant impunément le mal, tandis que le *juste* aux inutiles vertus est accablé de malheurs.

Il n'est pas nécessaire pour illustrer le cas de se représenter un magnat de la finance ou de l'industrie, quelque roi de la poudre à punaise ou du papier buvard; un homme d'affaire moyen, un simple marchand dont l'envergure commerciale dépasse un peu celle d'un bistro suffit amplement et est aussi étonnant.

Nous voilà donc en face d'un homme dépourvu de toute culture, d'un primaire incomplet, d'un civilisé rudimentaire, sans la moindre curiosité pour les idées générales qu'il ne soupçonne d'ailleurs pas; petite intelligence, sensibilité épaisse, imagination pauvre; aucune originalité; ni bonté ni méchanceté; moralité courante; strict minimum de conscience; vaniteux, sûr de lui ou platement modeste. Il n'offre absolument rien d'intéressant, il est totalement dépourvu de relief. Un seul mot résumerait sa fiche d'identification: *néant*. Pourtant, il dirige une vaste entreprise et siège dans une dizaine de conseils d'ad-

ministration; ou bien il mène très bien une petite affaire et se maintient solidement dans une situation sans importance peut-être mais n'exigeant pas moins beaucoup de doigté, de présence d'esprit et d'habile persévérance. Qu'il soit gros monsieur à huit-reflets ou petit monsieur en manches de chemise, il donne des preuves irrécusables de sa science du monde et des hommes. Mais rien ne saurait prévaloir contre notre conviction que nous sommes devant un insignifiant et un être inférieur. Il en brille d'évidence dès qu'il s'aventure au delà de sa sphère habituelle.

Son impuissance et sa nullité en dehors de son *milieu* nous permettent de le définir et de le situer. C'est un être essentiellement spécialisé et fixé, occupant dans l'échelle humaine une place correspondante à celle de certains embranchements de la zoologie. A mesure que l'on descend l'échelle animale se rencontrent des spécialisations de plus en plus marquées et des relations de plus en plus étroites avec le milieu, relations qui aboutissent à une sorte d'équation vitale. C'est le domaine des conditionnements extrêmes, signes de dépendances également prononcées. Le succès des animaux inférieurs est en raison directe de leur adaptation au milieu (et de sa constance), dans lequel ils jouissent d'une infaillibilité absente chez les animaux supérieurs. La correspondance des organes aux sources de vie est exacte, parfaite, mais l'*habileté* qui en résulte se paie par une fixation définitive. Il n'y a plus d'évolution, il n'y a plus d'avenir pour eux et leurs virtualités sont comptées.

Tels sont les médiocres et leur succès. Comme le mollusque ou le crustacé, ils répètent invariable-

### INNOVATION COMMERCIALE



Estampes en plastique transparent  
Voyez ce que vous  
estampez; évitez les  
erreurs.

Plus léger, plus  
économique.

Pas plus dispendieux  
que les estampes de  
bois, même les plus  
récentes.

DEMANDEZ NOS  
PRIX

### DOMAINE de la CLASSIFICATION

Pour avoir du succès dans votre classification, servez-vous de la chemise à classement "RICHELIEU", manufacturée dans le QUÉBEC, de toute première qualité. Demandez échantillon pour vous convaincre. Pour la première fois, des Canadiens-Français vous fournissent une che-

mise de première  
qualité à des prix  
populaires.

Cette annonce vous  
vaut 10% d'escompte  
sur l'achat de toute  
quantité de chemises  
"RICHELIEU"

# RICHELIEU

## LE SPECIALISTE DU BUREAU, Inc.

H.-E. LAVALLÉE, président-gérant

939, 2<sup>ème</sup> AVENUE, Limoilou,

Tél. 3-6573

QUEBEC

Demandez les formules réglées pour comptabilité de tous genres ainsi que couverts "binders" de Villemaire & Frères Ltée, appelés Vimy & William

ment les mêmes actes, les mêmes manœuvres. Enfermés dans le temps immédiat et un champ d'action limité protecteurs, ils sont en stricte fonction de leur affaire et ne pensent qu'à elle. Elle constitue leur seul problème et leur seule solution. Tout intérêt, toute sollicitation étrangère n'a pour eux aucun sens, ou si peu qu'elle ne parvient jamais à les engager. Il n'est donc pas étonnant que cette perpétuelle fixation de toutes les énergies sur un même objectif donne des résultats d'une ampleur statistique parfois prodigieuse, mais qui ne font pas illusion, étant toujours identiques.

Par contre, il ne sera pas étonnant que des types humains supérieurs, capables d'une grande variété d'opérations et d'adaptations, ne remportent pas dans l'immédiat et le relatif quotidien de succès notables et ne semblent pas jouer un rôle important. C'est que, n'étant point asservis à un seul milieu, ils sont universellement sollicités et courent des risques innombrables. Ils dépassent le temps et perdent du temps par la contemplation et la connaissance de valeurs absolues. Ils sont plus être qu'agir et échappent à l'esclavage des déterminations. Ce sont des animaux *distracts*, inaptes à s'astreindre à la tâche unique de l'acquisition des biens matériels et à développer l'attention, la constance et les ruses (ou réflexes) nécessaires. Ils portent en eux trop de lumière pour consentir à cette obscurité. Voilà pourquoi ils font un vœu implicite de pauvreté, tandis que les autres font invariablement vœu de richesse. Mais la pauvreté des hommes supérieurs, très souvent des simples, au sens évangéliques, est incomparablement plus substantielle que la richesse du médiocre spécialisé. La première accueille les virtualités infinies de l'intelligence et du savoir et invite l'éternité par les puissances spirituelles de l'âme; la seconde est la stagnation de la matérialité, fermée sur elle-même et constituant sa propre récompense.— *Jean Le Moynes*.

#### ADDITION ET... DIVISION

*L'institutrice voulait éprouver jusqu'à quel point le petit François était fort en calcul mental:*

— *Votre maman, dit-elle, va au magasin et achète deux chapeaux à \$10 chacun, une paire de gants à \$2.50 et une paire de souliers à \$8. Combien est-ce que ça fait au total?*

*La réponse arrive, rapide et imprévue:*

— *Ca fait une belle scène de ménage quand papa rentre à la maison le soir!*

#### PRUDENCE ET DISCRETION

*Le propagandiste d'une mutuelle-vie faisait subir à son «prospect» le questionnaire inévitable:*

— *De quoi votre père est-il mort?*

— *Je ne m'en souviens plus exactement, répond le postulant. Mais, chose sûre et certaine, ce n'était rien de grave!*

#### VERS HIER!

*On demandait à un vieux banquier comment il avait débuté dans le "banking business".*

— *C'est simple, dit-il. J'ai mis une affiche portant le mot "Banque" sur la porte de ma maison. Aussitôt après, un homme est entré qui m'a donné \$100. Quelques minutes plus tard, un autre est venu déposer \$200. Alors, la confiance m'est venue et j'ai mis \$25. de mon propre argent dans l'entreprise!...*

#### CONSTRUCTION MARITIME AU ROYAUME-UNI

*Les navires à vapeur et les navires à moteurs en construction au Royaume-Uni à la fin de septembre étaient au nombre de 343 d'une jauge brute de 2,062,482 tonneaux, accusant une diminution de 13,759 tonneaux par comparaison au volume du trimestre précédent. Le volume plutôt faible des navires commencés et complétés témoigne de la situation dans l'acier. Le Lloyd's Register rapporte que l'acier présentement mis en oeuvre ou en stock s'élève à 1,534,025 tonnes, soit 211,267 tonnes de moins qu'un an plus tôt.*

*Sur le tonnage total en voie de construction dans le pays, 31-3 p. 100 est destiné à l'enregistrement à l'étranger ou à la vente. En dehors du Royaume-Uni, les navires en voie de construction à la fin de septembre étaient au nombre de 864 jaugeant 3,802,391 tonneaux bruts, soit une augmentation de 264,449 tonneaux sur le deuxième trimestre de l'année.*

VOUS trouverez certainement une

**B O N N E I D E E**

dans le numéro de la

**REVUE DE L'EFFICIENCE**

QUE NOUS VOUS OFFRONS

Des idées neuves — Des méthodes modernes  
Un esprit "jeune".

LA REVUE QU'ON PREND LE TEMPS DE  
LIRE PARCE QUE SA LECTURE PAIE.

Envoi gratuit pour les lecteurs de la  
Revue "LES AFFAIRES" sur simple demande à

**LA REVUE DE L'EFFICIENCE**

58, Boulevard du Régent BRUXELLES (Belgique)

## Avec Staline, le communisme a établie le plus formidable empire de tous les temps

**L'**UN des personnages dont l'histoire gardera le nom pendant des millénaires vient de disparaître de la scène du monde.

Staline, dont le corps vient d'être inhumé sous le tombeau de Lénine à Moscou, aura été l'apôtre par excellence de l'idéologie dont il avait fait le but ultime de sa vie. Cet homme, parti des régions à demi barbares de la Georgie, tour à tour séminariste, anarchiste, détrousseur de banque, révolutionnaire et chef de la plus grande agglomération d'humains qu'aucun empire ait jamais pu conquérir avant lui, n'a pas vécu uniquement pour s'enrichir. Il a vécu d'une idée. Il a fait de cette idée l'objectif unique de sa carrière. Intelligent, retors, organisateur et, par surcroît, servi par la chance et la faiblesse de régimes décadents, il a transformé l'ancien empire des tsars en une puissance qui fait trembler le reste du monde. On peut dire qu'il a réussi au-delà de ses meilleures espérances à étendre l'idéologie communiste en se servant du bolchévisme pour l'imposer au tiers de l'univers, créant de ce fait le plus formidable empire de tous les temps.

Comme le disait récemment Son Éminence le Cardinal Léger: "Le communisme n'est pas une expérience russe ou chinoise. Il n'est pas une conséquence de la condition des prolétaires. Il ne sera jamais enrayé dans sa marche par une barricade de cadenas, cela eût-il sa nécessité. Il ne craint pas beaucoup les lois humaines et il profite parfois de ceux qui veulent le détruire à coups de conférences. Le communisme est une philosophie pour les intellectuels de haut vol, une idée en pleine expansion, un système cohérent et logique qui trouve ses fondements dans une conception du monde qui peut fasciner de puissants esprits". Staline fut l'un de ces esprits qui n'ont pas craint les lois humaines et qui n'ont pas hésité à sacrifier des milliers de vies pour le triomphe du système conçu par Marx et Engels et instauré par Lénine.

Prudent, habile, s'entourant de fidèles adeptes, Staline a étendu son empire de proche en proche sans jamais se laisser influencer par l'ambition des conquêtes lointaines et hasardeuses. Staline n'a rien conquis: il a simplement profité de la ruine que la cupidité avait créée. Les peuples ruinés se sont jetés dans ses bras pour éviter le pire. On peut dire qu'en ces dernières années, où nous l'avons vu consolider les bases de cet empire, personne n'a réussi à lui faire dépasser la mesure. La déclaration même de Malenkov, son successeur, montre bien que l'ambition des chefs du Kremlin est maintenant de tirer un parti logique du formidable réservoir humain, des richesses incalculables et de l'unification de toutes les républiques qui forment aujourd'hui l'U.R.S.S. "Nous sommes les véritables serviteurs du peuple, et le peuple veut la paix et déteste la

### BRILLANT ACHAT

La jeune Thérèse a changé de classe cette année, et il lui faut un nouveau cahé-chisme.

Elle s'en va le demander au libraire.

— De quel auteur le voulez-vous? lui demande le libraire.

— Ca m'est égal, répond la naïve enfant, de la hauteur que vous voudrez.

### QUELLE TÊTE!

Luc: "Ca fait une heure que je cherche ma casquette; je me demande à quel endroit idiot je l'ai placée?"

Louise: "Sur ta tête, mon vieux..."

Une firme d'Indianapolis (U.S.A.) envoie à domicile des enregistreurs magnétiques, sur lesquels les hommes d'affaires enregistrent leur courrier. Les disques ou bandes sont ensuite remis, par la firme, à des secrétaires travaillant à domicile, et le courrier tapé est livré le lendemain matin à l'homme d'affaires. Celui-ci n'a plus qu'à signer.

— Ce sont des oeufs frais, mais un peu cassés, aussi je les laisse à 20 cents.

— Cassez m'en une douzaine.

— Papa, tu verras que Gontran te plaira tant il est gentil, sympathique.

— Mais a-t-il de l'argent?

— Ah! les hommes, vous êtes tous les mêmes! Gontran m'a posé à ton sujet la même question.

Normand (5 ans): "Pourquoi, maman, que j'ai le hoquet?"

Maman: "C'est parce que tu grandis, mon enfant."

Le lendemain, le petit Normand dit à son frère: "Tu sais, j'ai grandi hier, j'ai entendu le bruit que ça faissait".

guerre, a dit Malenkov lors des funérailles de Staline. Dans le domaine de la politique étrangère, notre principale préoccupation consiste à empêcher toute nouvelle guerre et à vivre en paix avec tous les pays. Le parti communiste de l'Union Soviétique et le gouvernement soviétique sont d'avis que la seule et unique politique étrangère qui soit honnête consiste en une politique de paix avec toutes les nations, basée sur la confiance mutuelle, effective, appuyée et confirmée par des faits et gestes. Les gouvernements doivent servir fidèlement les peuples qui désirent la paix et honnissent la guerre".

Le colosse soviétique se rend parfaitement compte des préparatifs qui ont été faits de ce côté-ci du rideau de fer. Ses dirigeants savent par expérience et pour y avoir assisté de près ce qu'ont apporté aux partisans de la guerre les tentatives de Guillaume II, Hitler et Mussolini en vue de conquérir le monde. Quant à nous, nous ne pouvions nous endormir dans une fausse sécurité et nous ne devons jamais cesser de rester sur nos gardes. Nos préparatifs ont assagi les dirigeants communistes et, à cette condition, on peut croire que, s'ils sont logiques avec eux-mêmes ils s'acharneront pendant les prochaines années à consolider leur empire par son développement industriel, agri-

## Peinture - Emaux - Vernis



DISTRIBUTEURS pour QUÉBEC et le DISTRICT

## Papiers - Tentures

Notre Département de PAPIERS-TENTURE est reconnu comme une des meilleures organisations du pays.

## Verre à Vitre

POUR L'INDUSTRIE DU BATIMENT

Nous sommes, depuis trois quarts de siècle, importateurs de tous genres de verre employé dans l'industrie du bâtiment.

## Département de Décoration

D'INTÉRIEUR et D'EXTÉRIEUR

Le plus VIEIL ATELIER dans l'Est de la province.

Maison fondée en 1868

# GAUTHIER.

QUÉBEC

292, ST-JOSEPH.

TEL.: 4-4626

## UNE COQUILLE

Pour l'inauguration d'un buste de François Ponsard, Henri de Bornier avait composé une pièce de vers qui fut imprimée la veille de la cérémonie et distribuée aux journaux. Dans cet éloge funèbre, s'adressant à l'auteur d'Agnès de Méranie, il s'écriait:

Tu mourus en pleine lumière,  
Et la victoire coutumière  
T'accompagna jusqu'au tombeau.

Bornier crut qu'il allait perdre le sentiment en lisant, le lendemain, ces vers ainsi dénaturés par la fantaisie des typos:

Tu mourus en pleine lumière,  
Et Victoire, ta couturière,  
T'accompagna jusqu'au tombeau.

Un professeur, qui est en train d'expliquer la théorie des fractions à ses jeunes élèves, leur pose la question que voici:

Une mère de famille a 6 enfants et 9 pommes. Elle veut donner à chacun de ses enfants une part de pommes exactement pareille. Comment devra-t-elle faire?

R.— Elle devra faire une petite compote.

## UN PEU DE GÉOGRAPHIE

Le professeur.— Paul, quelle est la capitale du Japon?

— ...

— Voyons, ne vous troublez pas, je suis sûr que vous l'avez sur le bout de la langue.

— Chocolat, M'sieur.

Petit Pierre arrive auprès de sa maman, les vêtements complètement percés de petits trous.

— Qui donc t'a mis dans cet état? demande la mère inquiète.

— Maman, répond l'enfant, je viens de jouer à l'épicier avec des camarades, je faisais le fromage de Gruyère.

— Vous me croirez si vous voulez, en vacances, sur la plage, plusieurs fois, on m'a pris pour ma fille.

— Vraiment!... je ne savais pas que vous aviez une fille aussi âgée que cela.

cole, culturel et social. S'ils sont aussi sincères qu'ils l'affirment, cette tâche à elle seule peut les tenir laborieusement occupés à des œuvres de paix pendant au moins un bon demi siècle. Mais on se rend compte que la moindre étincelle peut mettre le feu aux poudres et lancer l'un contre l'autre les deux colosses que sont l'Union Soviétique et les États-Unis dans une guerre dont l'issue serait l'anéantissement de millions de vies, de toutes les grandes villes de l'hémisphère nord et de ce que le monde a pu accumuler de richesses depuis des centaines d'années.

L'idéologie communiste qu'incarnait Staline représente pour plusieurs millions de Russes, de Chinois et d'autres Asiatiques un progrès sur les conditions qui leur étaient faites naguère. Habités à des sujétions sans nombre, ces hommes trouvent au moins dans le communisme un système organisé, une autorité sévère, parfois impitoyable, mais qui obtient des réalisations dont l'anarchie et le népotisme d'autrefois étaient incapables. Pour nous qui sommes habitués à la libre initiative, de telles conditions de vie seraient insupportables et nos "intellectuels de haut envol", les "puissants esprits" qui se bercent de répandre l'idéologie communiste parmi nous risquent fort de faire fausse route chez ceux qui sont capables de prendre des initiatives sans avoir à se le faire dire.

Staline est mort après avoir réalisé l'ambition de sa vie. Ce qui convient aux Russes, aux Chinois et aux autres pays que le communisme a conquis n'est pas nécessairement bon pour tout le monde.

Si séduisante que paraisse l'idéologie communiste aux beaux esprits et aux ambitieux, elle n'en demeure pas moins une doctrine d'importation. C'est une doctrine qui contient incontestablement des principes dont on ne peut nier la valeur humaine, mais c'est aussi une idéologie qui, par certains de ses côtés, s'oppose diamétralement à notre conception de la liberté, de la conscience et de la paix. Il y a du bon à tirer de ce qu'enseigne le communisme comme il y en a à tirer d'une foule d'autres idéologies, d'une foule d'autres grandes réalisations humaines. Mais là où existe un danger constant, c'est de vouloir intégrer en bloc ces idéologies dans une civilisation qui a d'autres idéaux, qui s'est formée selon d'autres conceptions et dont l'essence diffère au point d'en former pour ainsi dire l'antithèse. Le communisme est une doctrine de sujétion qui sied très bien à des peuples affamés et tenus dans la servitude, mais qui deviendrait pour nous un véritable esclavage parce que nous sommes formés à une école qui reconnaît la valeur de la personne humaine, qui permet les grandes réalisations personnelles, qui permet aussi la coopération consciente et volontaire de puissantes équipes à des réalisations sociales qui n'ont rien de synthétique, de standardisé et d'uniformément imposé.

Si notre idéologie à nous doit survivre, elle devra se mouler à nos propres besoins et à nos conditions personnelles de Canadiens, dans un pays qui n'est ni la Russie, ni la Chine, ni même les États-Unis. Elle devra s'human-

#### POUR UN ENSEIGNEMENT RÉALISTE ET PRATIQUE

Le réalisme et l'esprit pratique ne peuvent pas, surtout aujourd'hui, ne pas conditionner en grande mesure, et dans toute la mesure que requièrent les services de la nation, les programmes d'enseignement... Le vrai réalisme, le sens pratique et le sens social ont trop longtemps manqué à notre province de Québec. Et les universités ont été les premières à en souffrir. Elles n'ont pu faire à temps des choses pratiques, parce que ni le sens social des citoyens, ni le sens économique des pouvoirs publics, ne les ont à temps pourvues des ressources nécessaires.

Il faut dans l'enseignement à tous les degrés du réalisme et du pratique, c'est-à-dire qu'il faut donner à notre enseignement un caractère tel qu'il soit à la fois formateur d'esprit et préparateur d'avenir... Nous ne vivons ni dans la France classique du 17<sup>ième</sup> siècle, ni dans le romantique de 1830; nous vivons en Amérique. Nous vivons surtout au Canada. Et si nous devons conserver en ce pays l'héritage intellectuel du génie français, si nous devons garder à la base de notre culture les disciplines traditionnelles qui ont fait la supériorité de l'esprit français, nous ne pouvons oublier que nous vivons à côté de compatriotes anglais qui construisent avec nous la patrie; nous ne pouvons oublier que nous ne devons pas nous isoler des 10,000,000 de Canadiens qui nous entourent... Sans sacrifier si notre langue, ni notre culture, nous devons avoir assez de sens pratique pour que notre enseignement, par l'ordonnance de ses programmes, permette à nos jeunes étudiants de rejoindre à temps leur jeunes concurrents de langue anglaise; et qu'ils puissent les rejoindre non seulement dans la province de Québec où ils ont pris les devants, mais dans tout le Canada...

Il ne faut pas que notre culture nous isole dans un séparatisme fatal... Nous ne craignons pas de changer quelque chose à l'ordonnance traditionnelle de nos programmes, à leur composition, dès lors que ces changements justifiés, sans nuire à la vie intérieure de notre esprit français, ne pourront que favoriser le déploiement extérieur de notre action canadienne.— Mgr Camille ROY.

niser davantage et reconnaître la primauté de l'humain sur les instruments de production et d'échange, prendre conscience de plus en plus, par conviction et non par coercition, du rôle que chacun a à remplir dans l'évolution de la collectivité vers une répartition des richesses proportionnée aux services rendus à l'ensemble.

Car à moins que cette évolution se produise de bon gré, consciemment et volontairement, elle sera un jour ou l'autre imposée du dehors et à des conditions qui feront non seulement perdre à chacun sa liberté, mais aussi ses biens et la possibilité de s'affranchir un jour de la tutelle communiste.

Staline reste, même mort, le symbole d'une redoutable conquête idéologique et l'homme le plus imposant des temps modernes pour les communistes; pour nous il représente une synthèse de ce que la volonté mue par une idée maîtresse peut accomplir lorsque les deux sont servies par la ténacité, la patience, l'intelligence, le froid calcul et l'autorité appliquée dans toute sa rigueur — **Louis-A. BELISLE.**

#### LE VRAI VISAGE FRANCAIS DE QUEBEC

*Les citoyens de la Côte-Nord qui s'enorgueillissent des noms historiques aux appellations typiques dont les endroits de la rive pittoresque du fleuve sont désignés, déplorent l'envahissement des vocables étrangers dont on tente de les affubler. Sept-Iles devient déjà "Seven Islands" pour un bon nombre de gens qui viennent de l'extérieur et qui ne s'habituent pas à la désignation française; Ruisseau Brûlé est connu maintenant comme "Burnt Creek", et bien d'autres petits villages et des centres miniers perdront leur nom français sous l'influence étrangère qui vient bouleverser leur économie. Alors suffit-il d'un développement intense suscité par de puissants capitaux pour que nous ne soyons plus les maîtres chez nous ?*

### LA BIBLIOTHEQUE de l'HOMME d'AFFAIRES

12 volumes, tous en français.

Organisation et Financement des Entreprises. — Crédits et Recouvrements. — Marchés mobiliers et Placements. La Psychologie Appliquée aux Affaires. — Principes généraux d'Organisation. — Organisation de l'Emploi. — Organisation de la Production. — Organisation Administrative. — Sélection et Formation des Vendeurs. — Prospection de la Clientèle. — Le Service des Ventes. — La Publicité et la Vente. — Les 12 volumes, \$36.00

**BELISLE EDITEUR — 4 ST-JACQUES,  
Téléphone: 2-1344 QUEBEC.**

#### POUR LONGTEMPS

**Richard (3 ans):** "Crois-tu que demain, grand-père sera encore mort?"

**Hélène (4 ans):** "Mais oui, quand on est mort, c'est pour toute la vie!"

**Madame.**— Te voilà bien avancé! La bonne s'en va parce que tu lui as parlé durement, ce matin, au téléphone.

**Monsieur.**— Comment, ce n'est pas toi qui étais à l'appareil?

**Le professeur.**— Maintenant, parlons un peu des grandes batailles de Russie. Qui régnait à ce moment-là?

**L'élève.**— Un froid intense.

"Depuis un siècle, le monde bourgeois a corrompu parmi nous la vie théologale. Il nous a appris à tenir pour vertus ce que l'Évangile considère comme des vices: la prévoyance, la sécurité, par exemple. Alors que l'Évangile béatifie les humbles, il nous a appris à exalter les riches et les puissants. Par son nationalisme, il a paralysé l'extension de l'Évangile parmi les peuples coloniaux. Par alliances qu'il a imposées à l'Église et par son pharisaïsme, il a pratiquement fermé la salle du festin à tous ceux qui, dans l'Évangile, en sont les invités privilégiés: les pécheurs et les Pauvres".  
— Rév. Père MONTUCLARD, O.P.

Il y a, en Allemagne Occidentale, 1,912 maisons d'édition et 9,291 firmes faisant le commerce du livre. 24,000 livres ont été édités en 1951, contre 23,000 en 1938.

En Ethiopie, il n'y a que 5 cinémas disposant ensemble de 3,550 places.

En France, les "intermédiaires nouveaux" (c'est-à-dire dont l'activité commerciale habituelle n'est pas de vendre des autos) sont punissables s'ils offrent en vente des voitures neuves, moyennant rémunération.

700,000 actionnaires américains sont propriétaires des 49 industries sidérurgiques qui produisent 92% de l'acier américain.

# SUR LE FRONT OUVRIER

Revue de presse et commentaires

La présentation des estimés budgétaires de son département a fourni au ministre du Travail, l'honorable Antonio Barrette, l'occasion de traiter en détail le sujet tellement discuté de la supposée différence dans les salaires entre Québec et Ontario.

## Les chiffres de M. Marler

Lors du débat sur l'adresse, le 18 novembre 1952, M. Marler avait mentionné, pour Québec, entre 1944 et 1950, une augmentation globale de \$748 millions dans les salaires, à comparer avec une augmentation globale de \$1,441,000,000., pour l'Ontario, entre 1944 et 1950 également. Si on tient compte, avait dit M. Marler en cette circonstance, que l'augmentation globale des salaires pour tout le Canada, durant cette même période, fut de \$3,331,000,000, il en résulte que Québec a bénéficié de 22% de l'augmentation globale des salaires au Canada, à comparer avec 43% pour l'Ontario. Et M. Marler concluait que l'augmentation des salaires, entre 1944 et 1950, avait été de 21% plus forte en Ontario que dans Québec.

L'honorable Barrette a réduit à néant, avec chiffres à l'appui, cette prétention fautive, ou du moins inexacte, du chef de l'Opposition. L'honorable Barrette a en effet souligné à M. Marler qu'il avait omis de prendre en considération le fait capital que la main-d'œuvre ouvrière totale de l'Ontario comprend 400,000 travailleurs de plus que la main-d'œuvre totale du Québec. En conséquence, la comparaison péchait par la base.

## Le salaire moyen dans Québec

L'honorable Barrette a fait observer que le seul mode efficace de comparaison, dans le domaine des salaires, consiste à comparer

## Intéressant débat sur la différence dans les salaires entre Québec et Ontario

le salaire moyen des ouvriers dans les deux provinces voisines à des époques données. Or, a révélé l'honorable Barrette, le salaire hebdomadaire moyen dans Québec, qui était de \$29.16 en 1943, s'est élevé à \$51.83 en 1952; soit une augmentation de \$22.67 par semaine ou une hausse de 77%. En Ontario, le salaire hebdomadaire moyen, qui était de \$31.81 en 1943, s'est élevé à \$56.74 en 1952; soit une augmentation de \$24.93 par semaine ou une hausse de 78%. Il ressort donc de cette comparaison, a terminé l'honorable Barrette, que la différence dans l'augmentation des salaires entre Québec et Ontario, sous l'Union Nationale, n'est pas de 21%, comme l'a prétendu M. Marler, mais bien de 1% seulement, comme je l'ai dûment prouvé.

## La différence entre Québec et Ontario

Après quoi, l'honorable Barrette s'est chargé d'exposer avec une grande clarté les principales causes de la légère différence qui persiste encore dans les salaires entre Québec et Ontario.

Les facteurs essentiels expliquant ce mince écart sont, a dit M. Barrette, les suivants:

En premier lieu Québec compte, en proportion, 85,000 jeunes gens entre 14 et 24 ans de plus que l'Ontario, et qui gagnent naturellement moins que les adultes, et dont les augmentations de salaire sont évidemment plus faibles. Si une augmentation de 10% sur un salaire de \$70 par semaine représente \$7.00, l'augmentation de 10% sur un salaire de \$40.00 par semaine représente par contre \$4.00. Mais il n'en reste pas moins que, dans un cas comme dans l'autre, l'augmentation a été de 10% et a signifié une amélioration proportionnelle identique. Cependant, l'Ontario, comprenant plus d'adultes dans sa main-d'œuvre, bénéficiera d'une augmentation globale plus élevée, nonobstant l'augmentation individuelle égale.

En deuxième lieu, l'Ontario, jusqu'à récemment, était une province à industries lourdes, tandis que Québec était une province à industries légères. L'industrie lourde, employant plus d'adultes, plus d'hommes, plus d'ouvriers qualifiés, paie des salaires plus élevés que l'industrie légère, qui emploie plus de jeunes, plus de femmes, et moins d'ouvriers qualifiés.

Voici quelques exemples: Ontario compte 106,000 employés dans l'industrie du fer et de l'acier, à comparer avec 35,000 dans Québec. Ontario compte 70,000 employés dans les industries du textile, du vêtement et du tabac, à comparer avec 120,000 dans Québec. On a

## MARION & MARION

BREVETS D'INVENTION  
MARQUES de COMMERCE  
DESSINS de FABRIQUE  
en tous pays

RAYMOND A. ROBIC, T.D., F.P.I.C.,

J.-ALFRED BASTIEN F.P.I.C.,

J.-O. BAIL

PIERRE L'ESPÉRANCE, B.A., ING. P.

Tél. LA-2152 et LA-2153

1510, Drummond  
Suite 660

Boîte postale 368 Station H

MONTRÉAL 25,

là une preuve visible et tangible du pourquoi de la différence dans les salaires entre les deux provinces.

Ontario compte 62,000 ouvriers dans les industries de l'automobile et des instruments aratoires, à comparer avec à peine 2,000 dans Québec.

En résumé, a conclu l'honorable Barrette, la différence dans les salaires entre Québec et Ontario s'explique en somme par les facteurs suivants:

1° Le genre d'industries; 2° le sexe de la main-d'œuvre; 3° l'âge de la main-d'œuvre; 4° la spécialisation de la main-d'œuvre.

Mais, a remarqué l'honorable Barrette, cette situation dont le présent Gouvernement n'est pas responsable se transforme graduellement.

D'abord, nos écoles d'arts et métiers, nos centres d'apprentissage et nos écoles spécialisées sont en voie de donner à notre jeunesse ouvrière une formation technique incomparable. En fait, notre système d'enseignement technique fait déjà l'envie du pays tout entier et même de nos puissants voisins, les États-Unis.

### L'amiante

D'autre part, l'administration actuelle a soin de faire en sorte que l'exploitation de nos ressources naturelles marche de pair avec l'expansion de nos établissements industriels. Ainsi, le minerai de titane du Lac Allard sur la Côte Nord est traité à la raffinerie de titane de Sorel, entre Québec et Montréal.

Par ailleurs, les industries centrées sur nos ressources naturelles payent dans Québec les plus hauts salaires de tout le Canada.

A titre d'exemple, l'industrie minière de l'amiante paye un salaire de base de \$1.51 l'heure. A ce propos, a rapporté l'honorable Barrette, le grand journal catholique "The Ensign" écrivait, le

22 novembre 1952, ce qui suit: "Le salaire de base horaire pour un journalier est maintenant de \$1.51 l'heure, à la Canadian Johns Manville, ce qui représente un salaire minimum de \$60.40 par semaine. Le salaire horaire moyen est de \$1.75 l'heure, ou \$75. par semaine". Et, le journal "Le Travail", organe officiel de la C.T.C.C., écrivait, le 1er février 1952, a ajouté l'honorable Barrette, ce qui suit: "Le journalier, dans les mines d'amiante, recevra effectivement, en vertu de la nouvelle convention pour 1952-1953, un salaire de base de \$1.51 l'heure. Ce taux est formé du salaire horaire garanti et de l'indemnité de vie chère. Le plus haut salaire de base au Canada n'est plus en Colombie Anglaise, ni dans la Province d'Ontario, mais il est dans la Province de Québec."

### Le salaire des bûcherons

Sur un autre sujet, le salaire des bûcherons, l'honorable Barrette a révélé à la Chambre que, d'après le relevé de 185,000 feuilles de paye à la Commission du Salaire Minimum, pour la saison des opérations forestières de 1951-52, le salaire moyen des bûcherons dans Québec a été de \$59.64 par semaine. On voit par là, a dit l'honorable Barrette, que les statistiques fédérales, quant à Québec, sont sujettes à caution. En effet, a souligné le Ministre du Travail, les statisti-

ques fédérales pour la saison en question indiquaient un salaire moyen de \$55.78 par semaine, pour 34,662 bûcherons, dans Québec. En fait, le salaire moyen des bûcherons dans Québec, durant la dernière saison, fut bien de \$59.64 par semaine, à comparer avec \$58.57 pour 24,215 bûcherons en Ontario et à \$59.13 pour 83,132 bûcherons au Canada. La moyenne fut donc plus élevée dans Québec en 1951-52 qu'en Ontario et au Canada.

L'honorable Barrette a mentionné en outre que dans les industries greffées sur nos ressources naturelles — industries de l'amiante, industrie de la pulpe et du papier, industrie de l'aluminium, etc., — l'ouvrier québécois gagne un salaire moyen de \$72. par semaine, soit le plus haut salaire payé au pays.

Dans les métiers du bâtiment, le Plan d'Apprentissage du Québec, dont l'honorable Barrette fut le parrain authentique, a produit des merveilles. A titre d'exemple, le "Montreal Star" du 4 novembre dernier rapportait que "Québec compte 4,900 apprentis des métiers du bâtiment, à comparer avec 2,800 en Ontario".

Par ailleurs, le "Financial Post" écrivait, le 18 août 1951, que, "en 1950, dans Québec, 3,649 jeunes gens ont appris les métiers de la plomberie et du chauffage, à comparer avec 511 dans tout le reste du Canada ensemble." Et "Le Post" concluait: "Si cette condition persiste, il en résultera que, dans l'espace d'une génération, la majorité des entrepreneurs en plomberie et chauffage viendront de Québec."

Pour conclure, grâce au développement constant de notre plan d'apprentissage technique, à l'exploitation intense de nos ressources naturelles et à l'expansion incessante de notre activité industrielle, Québec aura bientôt, non seulement égalé, mais aussi dépassé Ont.

**Nous avons pour vous des  
ouvrages spécialisés sur  
l'organisation de  
VOTRE entreprise  
VOS recouvrements  
VOS ventes  
les principaux métiers  
qu'exercent VOS ouvriers**

*Demandez notre catalogue gratuit*

**BELISLE EDETEUR**

2 et 4, rue St-Jacques, Québec

## Notre industrie de l'amiante et ce qu'elle représente pour la classe ouvrière

Il semble bien que l'on tentera d'ici quelque temps d'assécher le Lac Noir, dans la région de Thetford-Mines, en vue d'y permettre l'exploitation de nouveaux gisements d'amiante.

Comme l'industrie du nickel, celle de l'amiante est, peut-on dire, typiquement canadienne. C'est en effet un autre produit du sous-sol dont nous possédons presque le monopole. Au surplus, c'est une industrie exclusivement québécoise et c'est aussi une industrie dont la ville de Québec profite beaucoup sans trop s'en rendre compte.

Sait-on, par exemple, que la plupart des navires qui quittent notre port à destination de l'Europe, complètent leur cargaison avec de l'amiante? Pendant toute la saison de la navigation, en effet, des milliers de wagons d'amiante s'amènent sur nos quais et procurent du travail à des équipes nombreuses de travailleurs.

Mais l'industrie de l'amiante s'identifie surtout avec la ville d'Asbestos, où se trouve la plus grande mine d'amiante du monde. Il y a quelques semaines, "The Ensign" le grand hebdomadaire catholique canadien de langue anglaise, a publié sur Asbestos un reportage auquel plusieurs journaux ont déjà fait écho. Il convient de résumer les très intéressants détails fournis par Frances Hand, l'auteur de ce reportage, sur ce que vaut à la province et à la ville même d'Asbestos, cette formidable industrie avec laquelle s'identifie le nom de Johns-Manville.

La ville d'Asbestos a une population d'environ 10,000 âmes. Ce n'est pas une ville pauvre. On y construit de nouvelles résidences au rythme d'environ une centaine par année, rapporte "The Ensign", qui continue:

Les rues spacieuses et bien pavées fourmillent d'automobiles neuves. C'est la ville d'Asbestos qui, après Toronto, a le plus grand nombre d'automobiles, au Canada, par tête de population.

Le grand sujet de conversation, chez les mineurs d'amiante, à l'heure actuelle, est le plan de retraite que la Compagnie Johns-Manville vient d'annoncer. Il s'agit du meilleur plan de ce genre au Canada. Les employés prenant leur retraite après 25 années de service ont la garantie d'un revenu minimum de \$110 par mois. Sur les 2,650 employés de la Compagnie, 282 ont 25 ans de service.

Le plan de pension, et les autres bénéfices de sécurité sociale s'ajoutent aux plus hauts salaires payés dans l'industrie canadienne aujourd'hui.

La ville d'Asbestos est l'une des six ou sept villes minières construites sur la ceinture d'une longueur de 60 milles qui serpente de Thetford-Mines à Asbestos. Cette ceinture minérale produit 75% de l'amiante du monde.

### MA MALADIE C'EST LE HIC...

O maladie épidémique!  
 Comment il se fait que boutique!  
 Hélas! fureur mélancolique!  
 Je ne puis plus parler qu'en "ique"  
 Mon cher journal, je ne m'explique  
 Ca me prend comme une colique  
 Je ferme les yeux, mais bernique!  
 Toujours des mots comme: "cantique",  
 Ou bien encore: "mathématique"  
 Sortent d'une façon magique  
 Comme engendrés par la pratique  
 On dit que je suis lunatique;  
 Mais cela n'est pas authentique.  
 Je suis un homme, je m'en pique,  
 Et par dessus, bon catholique  
 J'ai vu, revu la Rhétorique,  
 J'ai séjourné dans la Physique,  
 J'ai fait un cours philosophique,  
 Sans que jamais rien ne m'indique  
 Un petit moyen mécanique  
 D'exterminer cette relique  
 J'estime une fête "bachique"  
 Tout autant qu'un récit "biblique";  
 Le mal est là, comme une pique  
 Plantée à mort: pas de réplique.  
 Vous me tueriez à coups de brique,  
 Me longeriez dans l'émétique:  
 Je prendrais le ton emphatique  
 Et vous lancerais la rubrique  
 Dans le sens du poème épique.  
 Qu'on me traite de sophistique,  
 Quelque châtiment qu'on m'implique,  
 Je passerai pour hérétique  
 Avant de changer de tactique.

Comfort Products Ltd., de Toronto, Canada, produisent une fausse semelle en mousse de caoutchouc appelée Chloro-Foam qui aurait la propriété de désodoriser les chaussures. Traitée à la chlorophylle, cette fausse-semelle devrait rendre service à nombre de personnes qui: la transpiration des pieds incommode.

Cette ceinture, d'une largeur de 2 milles, chemine à travers l'un des plus beaux et plus fertiles districts agricoles du Canada — les Cantons de l'Est.

Aujourd'hui, l'amianté sert à 3,000 usages différents.

La Mine Jeffrey, à l'ouest de la ville d'Asbestos, propriété de la Canadian Johns-Manville, a une production annuelle d'au-delà d'un demi million de tonnes d'amianté; soit: 57% de la production canadienne totale. La production de la Canadian Johns-Manville, qui était de 200,000 tonnes de minerai en 1945, a atteint 540,000 tonnes en 1951.

Au taux actuel de production, la Compagnie possède des réserves de minerai pour cent ans à venir.

En 1939, la Canadian Johns-Manville employait 1,209 travailleurs; aujourd'hui, elle en emploie 2,650.

Le salaire de base pour le travail de manœuvre est maintenant de \$1.51 l'heure; ce qui représente un salaire minimum de \$60.40 par semaine. Le salaire horaire moyen est \$1.75 l'heure, ou \$75.00 par semaine.

En 1929, la semaine de travail était de 70 heures; aujourd'hui, elle est de 40 heures.

Présentement, les mineurs d'amianté travaillent le tiers de moins pour presque 3 fois le salaire qu'ils gagnaient par heure en 1929. De plus, les employés de la Canadian Johns-Manville bénéficient d'un plan de sécurité sociale auquel la Compagnie contribue environ \$600 par employé annuellement; les employés contribuent de leur côté environ \$550. Ce plan de sécurité sociale inclut un système de pension, l'assurance maladie ou accident, l'assurance-vie et l'hospitalisation.

Les nouvelles maisons sont propres, bien entretenues, sises sur des lots spacieux, avec des jardins. La Compagnie elle-même a construit au-delà de 100 maisons de 6 ou 7 pièces, dont plusieurs ont été vendues aux travailleurs; d'autres sont louées \$41 par mois. En 1934, 3 travailleurs seulement possédaient leur propre maison. Aujourd'hui, 42% des maisons d'Asbestos appartiennent à des propriétaires individuels.

Les hauts salaires et les bénéfices de sécurité sociale apportent aux travailleurs un haut niveau de vie et de belles perspectives d'avenir pour leurs enfants.

La ville possède un parc, des terrains de jeux et une piscine.

Bientôt, Asbestos comptera un centre civique, lequel coûtera \$390,000, et à la construction duquel la Compagnie a souscrit \$240,000.

Le bon esprit qui règne dans la population est attribuable au fait que le Capital et le Travail respectivement assument leurs responsabilités et remplissent leurs devoirs.

En 1951, la feuille de paye de la Compagnie, pour 2,650 travailleurs, s'est élevée à plus de \$10 millions, à comparer avec \$5,200,000 pour 2,200 travailleurs en 1948.

La semaine de travail est de 40 heures à comparer avec 48 heures en 1948.

La nouvelle École des Arts et Métiers, ouverte il y a deux ans, donne des cours du jour et du soir. 177 des

## PROGRES REMARQUABLES DE "L'INDUSTRIELLE"

Quiconque jette un coup d'oeil sur le 47<sup>ème</sup> rapport annuel de "L'Industrielle" a tôt fait de se convaincre combien cette compagnie d'assurance sur la vie a accompli de progrès en 1952.

Jamais, dans toute l'histoire de cette compagnie, l'augmentation de l'assurance en vigueur ne fut aussi considérable en une seule année; le taux d'intérêt net réalisé sur les placements surpassa les taux déjà fort favorables des dernières années et, enfin, la moyenne de production des représentants, dans le domaine des nouvelles affaires, a accusé une amélioration prononcée.

Les nouvelles affaires se sont chiffrées par plus de \$63 millions, portant l'assurance en vigueur, à la fin de l'année, à \$272,384,510, excluant la réassurance cédée aux autres compagnies. L'assurance en vigueur s'est accrue de plus de \$41 millions, comparativement à légèrement plus de \$38 millions en 1951.

Fait à signaler également, le total des actifs disponibles pour la protection des assurés s'élève maintenant à \$26,365,028, soit \$3,644,539 ou 16 pour cent de plus qu'à la fin de 1951.

Si, un jour, la culture occidentale devait se déplacer sur le continent américain... le seul salut de la culture française serait alors dans cette autre France qui pourrait tout naturellement en Amérique... Certes dans les États-Unis il existe encore des foyers riches de langue française, et beaucoup plus qu'on ne croit; mais il n'en est pas moins vrai que seul le Canada français, si tel malheur arrivait, serait capable cette fois de reprendre véritablement le flambeau allumé jadis par Jacques Cartier...  
— Jean-Louis BARRAULT.

Le fisc détruit le commerce par ses injustices, par ses vexations, par l'excès de ce qu'il impose; mais il le détruit encore indépendamment de cela par les difficultés qu'il fait naître et les formalités qu'il exige  
— Montesquieu.

employés de la Compagnie suivent des cours du soir à l'heure actuelle.

La Compagnie a établi 4 bourses d'études de \$4,000 chacune, il y a deux ans, dans le but d'aider les fils de ses travailleurs à obtenir un diplôme universitaire en science ou en commerce.

La ville d'Asbestos constitue un exemple classique de la prospérité qu'apporte à une communauté l'exploitation des ressources naturelles du territoire.

C'est un exemple de ce qu'on peut réaliser avec nos ressources naturelles judicieusement exploitées pour servir à l'amélioration du sort de tous les humains. L'amiante a contribué en effet à épargner des milliers de vie à cause de ses qualités propres, de son incombustibilité. Ce minéral a également épargné des millions de dollars en prévenant des incendies. C'est un produit "social", si l'on peut dire, et ceux qui en font l'exploitation, pour avoir su en faire profiter le monde, se sont enrichis personnellement certes, mais ils ont aussi contribué à l'enrichissement du milieu, naguère pauvre, qui les a aidés à mettre sur pied cette splendide réalisation. — **Louis-A. BELISLE.**

*La crise présente de l'humanité est d'abord une crise de l'homme. Le rythme du développement de la civilisation mécanique semble avoir outrepassé le processus naturel d'adaptation humaine. Le problème consiste à trouver l'ajustement approprié de l'homme à son nouveau milieu... Pour la première fois nous commençons à réaliser que la science a créé un monde inapproprié à la vie humaine... La solution de notre avenir ne se trouve que dans la transformation spirituelle de notre monde... Il ne peut y avoir de régénération sans une puissante vague humaine aspirant à la foi, résolue à établir de solides modes de vie, à cultiver les vertus de courage, d'endurance, de force morale... Le mensonge est devenu le crime principal des modernes, il faut se débarrasser du mensonge comme du typhus. — Alexis CARREL.*

## L'ART et la SCIENCE du VENDEUR

Voici un petit manuel qui rendra de grands services à ceux qui débutent comme vendeurs. Rempli d'anecdotes et de conseils tirés de l'expérience.

Par Marius Beaudoin B.S.A.

Prix \$1.00 franco

**BELISLE, ÉDITEUR**

4, rue St-Jacques,

QUEBEC

## MAIN-D'OEUVRE FÉMININE AUX ÉTATS-UNIS

Le ministère américain du Travail a procédé à une nouvelle étude de la main-d'oeuvre féminine, aux États-Unis d'où il ressort qu'en 1952 une femme sur trois avait un emploi.

On constate également que 25% des fonctionnaires du gouvernement fédéral sont des femmes, dont mille environ occupent des positions très importantes.

A l'heure actuelle, les femmes mariées représentent 55% de la main-d'oeuvre féminine, une progression de 19% par rapport à 1940. Les femmes de plus de 45 ans constituent 32% de cette main-d'oeuvre totale, contre 26% en 1945. Ces femmes ont un métier qu'elles entendent conserver.

## INDE

On projette la construction en Inde d'une nouvelle aciérie qui appartiendrait conjointement aux gouvernements japonais et indien.

L'usine posséderait deux hauts-fourneaux d'une capacité totale de 400,000 tonnes par an. La section pour la fabrication de produits finis (fer et acier de construction, barres, tôles et rails) aurait une capacité annuelle de 350,000 tonnes.

Le Ministre de la Production a annoncé au Parlement indien que des négociations étaient en cours pour l'installation d'une nouvelle raffinerie de pétrole en Inde. Comme on le sait, deux importantes installations sont en voie d'exécution à l'heure actuelle.

3,000 fabricants français de chaussures occupent environ 60,000 ouvriers. Parmi ces 3,000 entreprises, 2,600 comptent moins de 50 ouvriers et parmi des dernières, 1,450 moins de 5. Les 320 firmes employant de 50 à 500 ouvriers se partagent environ 60% de la production.

A cause de la haute conjoncture économique, le smoking retrouve la faveur du public américain. Sa vente a augmenté d'au moins 25% en 1952, mais n'a pas encore retrouvé son niveau d'avant-guerre.

## Deux grèves -- deux attitudes

**L**A même semaine où le retour au travail des grévistes de l'Associated Textile à Louiseville, une autre grève, de même nature et de même durée, prenait fin, dans des circonstances identiques, à la Durham Furniture Factory, manufacture de meubles de Durham en Ontario.

Cependant, tandis que la grève de Louiseville et le retour au travail des grévistes de l'Associated Textile avaient fait l'objet de grosses manchettes dans des grands journaux du Québec, la grève de Durham et le retour au travail des grévistes de la Durham Furniture Factory étaient mentionnés, sans titres sensationnels et sans détails spectaculaires, mais tout comme une nouvelle ordinaire, dans les journaux de l'Ontario.

Pour sa part, "Le Devoir" annonçait, le 18 février, le règlement de la grève de Durham dans les termes suivants:

**"UNE AUTRE GREVE PERDUE APRES DES MOIS D'ATTENTE"**

"La grève que les employés de la Durham Furniture Factory ont déclenchée, il y a sept mois, a pris fin hier soir. Au cours d'une assemblée, les syndiqués qui avaient quitté le travail en juillet dernier ont décidé de reprendre l'ouvrage.

"Selon les directeurs de l'union, la décision des ouvriers entraîne l'effondrement du local 152 des International Woodworkers of America. Le vice-président du local, M. Howard Reay, a déclaré que "le vote signifie la fin de l'union à la Durham Furniture Factory". Il a ajouté que le local cesserait probablement toute activité.

"M. Reay a dit qu'environ 110 hommes seront touchés par la décision d'arrêter la grève qui a débuté lorsque la compagnie refusa

de signer une convention collective avec l'union. Quelques ouvriers, dit-il, retourneront probablement travailler pour la compagnie cependant que les autres, et quelques-uns ont déjà commencé à le faire, se chercheront de l'emploi ailleurs.

"M. Reay a dit que la Compagnie a embauché environ 116 ouvriers pour remplacer les syndiqués qui ont fait la grève."

"La grève de Durham a indiqué très clairement que le droit à l'organisation et le droit à l'union ne sont pas garantis par la présente législation ouvrière.

"C'est certainement un droit vide.

"Les autres facteurs qui ont amené l'union à mettre fin à la grève furent, a dit M. Bédard, l'opposition de l'ancien conseil municipal réactionnaire de Durham, lequel, sans justification, avait requis l'intervention de la Police Provinciale pour aider la compagnie à briser la grève.

"Le Gouvernement d'Ontario, qui, sans la moindre enquête, s'est conformé à la requête du conseil municipal et d'un dictateur de

petite ville, est également responsable.

"Le Ministre du Travail Daley, a dit M. Bédard, partage la responsabilité. Il fallut un degré inouï de pression — l'intervention du mouvement ouvrier tout entier, du comité des citoyens de Durham, et du nouveau conseil de ville — pour le mettre en mouvement."

Ainsi qu'on peut voir, il suffirait de changer le nom de M. Bédard pour un autre — celui de Picard par exemple — et on retrouverait dans la bouche de ce dernier les mêmes épithètes que sur les lèvres du premier. Comme quoi l'erreur peut se rencontrer aussi bien à droite qu'à gauche.

Mais la conclusion principale à dégager de ce parallèle entre les deux grèves de Louiseville et de Durham est que, en Ontario, on n'a pas attaché une importance démesurée à la perte d'une grève. On n'a pas non plus attaché une attention exagérée aux vitupérations enragées d'un dirigeant syndical dépité. Les gens d'Ontario estiment sans doute que la grève est un risque qu'il faut bien peser avant de le prendre. Quand une grève est perdue, malheureusement, ce sont les ouvriers en grève, et non pas les chefs ouvriers bien rémunérés, qui payent les pots cassés. En Ontario également, malgré des circonstances semblables, les journaux de la Province n'ont pas monté en épingle les déclarations échevelées des dirigeants syndicaux concernés.

La raison de tout ceci réside apparemment dans le fait que la grève de Durham, nonobstant l'idéologie subversive de M. Bédard, était purement économique, alors que, au contraire, la grève de Louiseville, malgré la doctrine orthodoxe de l'union en cause, était une grève politique.

Téléphone: 2-2388

**Louis Lavoie**

NOTAIRE

136, Boul. Langelier

(Édifice Chenor Ch. 4)

QUÉBEC.

# ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

L'hiver fait place au printemps, ce sera bientôt l'été. Il est temps plus que jamais de faire la révision de votre machinerie pour assurer la prompte exécution des travaux qui vous seront confiés.

L'essor de la mécanisation est à un rythme très accéléré et les entrepreneurs généraux les plus progressifs sont ordinairement ceux qui modernisent leur équipement de façon à produire plus rapidement et plus économiquement.

Vous êtes cordialement invités à consulter FORANO LIMITÉE de Plessisville, sans obligation de votre part.



The FORANO logo is rendered in large, bold, 3D block letters. Below the letters, the text "BUREAU CHEF & ATELIERS: PLESSISVILLE, QUE." is printed. Underneath this, the words "DEPARTEMENT DES OUTILLAGES DE VOIRIE" are displayed. The bottom section of the logo features a row of seven line-drawing illustrations of various pieces of heavy machinery, including conveyor belts, crushers, and elevators. On the left side of the logo, a vertical box contains the text "DEPUIS 1873". At the very bottom of the logo, the text "BUREAU CHEF & ATELIERS: PLESSISVILLE, QUE. TEL.: 115" is printed.

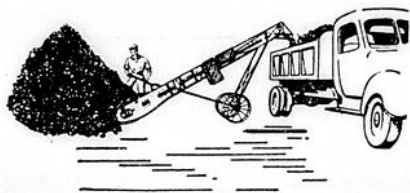
- ◆ Convoyeurs stationnaires ou portatifs à courroies, à vis sans fin ◆ Usines pour le concassage et le tamisage du gravier ◆ Chargeuses automatiques ◆ Elévateurs ◆ Tamis ◆ Alimentateurs ◆ Etc.

# Manoeuvrez votre charbon Economiquement

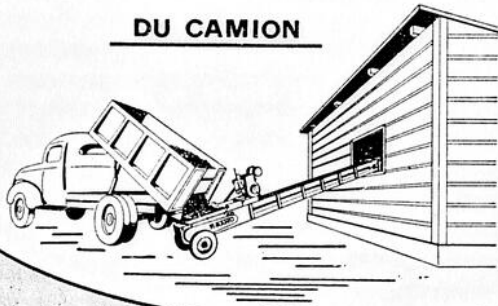
## AVEC UN CONVOYEUR FORANO

DE LA  
**RECEPTION**

DE LA PILE



DU CAMION



DU WAGON

(avec déchargeur à wagon)



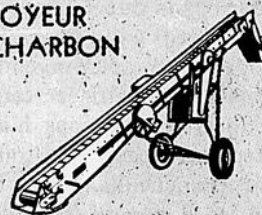
DU WAGON

(sans déchargeur à wagon)



A  
**DESTINATION**

CONVOYEUR  
À CHARBON

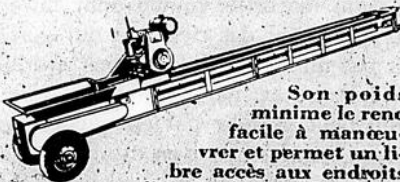


DÉCHARGEUR À WAGON



Retire le charbon plus vite et plus économiquement car il assure un flot uniforme et constant.

CONVOYEUR JUNIOR



Son poids minime le rend facile à manoeuvrer et permet un libre accès aux endroits difficiles à atteindre. Idéal pour la livraison à domicile.

Se paie en très peu de temps car 1 homme avec un convoyeur Forano fait le travail de 3.

Plus de 1000 Clients Satisfaits

# FORANO

L I M I T É E

DESSINATEURS • FONDEURS • MECANICIENS  
340 EDIFICE CANADA CEMENT  
MONTREAL, QUE. MARQUETTE 4296

Fabricants de Machines de Qualité **DEPUIS 1873**

# Considérations sur les relations industrielles en démocratie

par l'Honorable ANTONIO BARETTE Ministre du Travail

## QUELQUES VÉRITÉS FONDAMENTALES

Je ne voudrais pas que le titre de cette causerie ait créé chez vous l'impression que j'allais apporter du nouveau dans le domaine des relations industrielles, alors qu'en fait je n'ai pour but que de rappeler à mes auditeurs certaines vérités fondamentales.

Il convient, je crois, à certains moments, de remettre en lumière des notions essentielles, de faire une pause et de faire aussi un examen collectif sur un sujet particulier, afin que les vérités et les principes séculaires qui nous ont assuré notre survivance ne soient pas perdus dans le climat fiévreux de notre vie moderne, et qu'ils continuent à éclairer notre chemin dans l'avenir. S'il est un endroit tout désigné dans la Province pour rappeler ces vérités, c'est bien — me semble-t-il — dans la bonne ville de Québec.

Car, s'il est vrai de dire que tout homme a deux patries: la sienne propre et la France, il est plus vrai encore pour tout Québécois de dire qu'il a deux petites patries: celle qui l'a vu naître et la Cité de Champlain. Depuis quelques années, nous nous plaisons à dire que les nations libres ont les yeux sur le Canada et, en particulier, sur la province de Québec. Les visiteurs que nous recevons, les périodiques et journaux étrangers nous disent tous l'importance que prend notre Province dans l'Amérique du Nord. Les hommes d'affaires de la ville de Québec contribuent à activer cette marche en avant. Ce qui intéresse notre province intéresse d'abord au plus haut point la ville de Québec, berceau de notre race et siège du Gouvernement.

Un avenir prodigieux s'ouvre devant nous; notre peuple commence à bénéficier de tous les sacrifices faits par les générations précédentes; à ce tournant de notre histoire, il importe que nos gens ne se laissent pas duper par les mots et qu'ils ne confondent pas ce qui est faux, avec ce qui est vrai. Il ne faudrait pas que ceux qui croient en nous et en notre avenir soient sous l'impression — à cause de certains actes ou de certaines paroles — que nous ne sommes pas assez forts et que nous n'avons pas la maturité voulue pour faire profiter notre peuple de tous les avantages et des richesses qui sont prêts à être cueillis. Il ne faudrait pas qu'il soit dit que nous avons oublié les lignes de force de notre histoire et, par conséquent, que nous ne sommes pas une nation qui peut grandir par elle-même et pour elle-même, mais plutôt une nation qui doit vivre en tutelle.

Il est évident qu'une province qui se développe aussi rapidement doit faire face, à cause du dynamisme de sa population et à cause de sa puissance économique présente et potentielle, à de nombreux et vastes problèmes. Il est vrai aussi de dire que nous devons tous, en travaillant à assurer l'avenir de notre peuple, ne jamais sacrifier la plus infime partie de sa liberté présente et future. Nous avons affirmé bien des fois et les Chambres de Commerce avec nous que nous ne pouvions aliéner nos droits ou les vendre pour des subsides, nous devons dire aussi sans tarder que nous ne pouvons accepter des théories qui ruineraient sûrement notre avenir. Il importe tout autant pour nous d'inspirer confiance à la population des autres pro-

## HOUILLE AUSTRALIENNE

*La première expédition d'après-guerre de houille de la Nouvelle-Galles du Sud quittera Sydney la semaine prochaine à destination du Japon. C'est une partie de la commande de 30,000 tonnes donnée par ce pays. La Commission mixte de la houille s'efforce d'augmenter les exportations de charbon de la Nouvelle-Galles du Sud à l'extrême Orient comme débouché pour le surplus de production.*

## GRAINE DE RICIN DU BRESIL

*La graine de ricin est très demandée, tant par les usines du pays qu'à l'étranger, mais la récolte s'est terminée en laissant très peu de stocks aux exportateurs du Brésil. Toutefois, les fabriques d'huile en ont suffisamment pour leur permettre d'attendre la fin de l'année. Les Etats-Unis sont le plus gros acheteur, mais la France se présentait dernièrement sur le marché en offrant des prix plus élevés. A la fin d'octobre, le prix f.o.b. (ensachée) était des Etats-Unis 2.10 par tonne forte, comparativement aux Etats-Unis 1.70 le 30 septembre. On s'attend que la récolte du milieu de l'année qui vient, en janvier, établisse un record, parce que la température a été favorable.*

## EXPORTATIONS ANGLAISES D'ISOTOPES

*Les exportations anglaises d'isotopes radioactifs destinés à des fins pacifiques augmentent rapidement: on s'attend à en expédier 4,000 lots à l'étranger cette année, comparativement à seulement 23 en 1948. Ce nombre s'est élevé à 220 en 1949, à 1,200 en 1950 et à 2,210 en 1951.*

vines du pays qu'à celle des pays étrangers, et il est primordial que les dirigeants, dans toutes les sphères de nos activités, inspirent confiance aussi à la population toute entière et invitent tous les groupements qui la composent à contribuer au bien-être général.

Certaines questions se posent devant nous avec plus d'acuité depuis quelques années, précisément à cause du fait que nous sommes encore un pays neuf appelé à jouer un rôle prépondérant au sein des nations démocratiques. Il faut pour que nos gens avancent d'un pas assuré vers la prospérité qui nous est promise, qu'ils aient tous la conviction intime et profonde que chacun peut ici recevoir sa part de justice. Il faut que ce qui a fait jusqu'à maintenant notre force et ce qui a préparé notre grandeur future soit protégé contre toute théorie, contre toute personne ou groupement qui menacerait de détruire l'équilibre et l'harmonie qu'on s'est toujours plu à voir dans Québec comme des caractéristiques principales.

### CE QUE NOUS VOULONS

Nous n'avons pas à choisir entre l'entreprise privée et le socialisme. Chez nous le choix est fait depuis longtemps. Nous voulons un régime de liberté, nous voulons que l'initiative personnelle puisse se développer parce qu'elle est créatrice de progrès; nous voulons que chaque classe puisse apporter sa pleine contribution, son apport le plus complet dans notre vie économique et sociale, et nous croyons que seule l'entreprise privée peut donner au travail toute sa place, lui reconnaître toute sa valeur et ses droits, et nous croyons aussi que seule l'entreprise privée peut obtenir du travail sa pleine collaboration. Je ne fais ici que réaffirmer ce que l'Hon. Maurice Duplessis le chef du Gouvernement de la Province de Québec a déclaré en maintes occasions.

### CE QUE SIGNIFIE POUR NOUS LA DÉMOCRATIE

Une démocratie comme la nôtre, aussi parfaite que possible, donne à chacune des classes de la société tout ce qui lui est dû. Une démocratie peut seule établir des relations harmonieuses entre le capital et le travail, et assurer la véritable sécurité sociale, la sécurité pour tous, pour le grand comme pour le petit, pour le petit comme pour le grand, la sécurité sociale basée sur la propriété privée et sur l'entreprise privée.

Le rôle de l'État dans une démocratie est de faire de toutes les classes des alliés naturels, car elles dépendent toutes les unes des autres. L'État doit empêcher que des obligations trop lourdes soient imposées à un groupement, et doit s'efforcer d'établir un équilibre sain entre toutes les forces sociales en surveillant avec plus de soin le bien-être de ceux dont le besoin est le plus grand et les moyens de défense les plus faibles.

Dans notre démocratie, où les représentants de chacune des classes font entendre leur voix pour faire des revendications ou réclamer la reconnaissance de leurs droits, qu'ils se gardent d'oublier que les droits d'une personne ou d'une classe sont limités par les droits des autres personnes et des autres classes.

### TOUS ÉGAUX DEVANT LA LOI ET L'OPPORTUNITÉ

Dans une démocratie comme la nôtre, tous sont égaux devant

### TUBES DE VERRE FABRIQUÉS EN ECOSSE

*La nouvelle fabrique de tubes de verre, inaugurée à Glasgow en janvier 1952, doit fermer ses portes. L'usine de la société-soeur, près de Birmingham, en assumera la production. Cette mesure résulte d'un ralentissement de la demande de tubes fluorescents à l'étranger, principalement en Australie. L'usine de Glasgow, qui a coûté 250,000 livres sterling, avait une production prévue de 15 millions de tubes par année. Elle était destinée à rendre la Grande-Bretagne indépendante dans ce domaine et à lui laisser un gros surplus pour l'exportation. La seule autre usine semblable se trouve aux Etats-Unis.*

### LA HOUILLE

*La production de houille écossaise, en 1952, se chiffrera probablement par 23.3 millions de tonnes, soit la plus faible depuis 1947. L'un des principaux problèmes de l'industrie est de réorganiser et de reconstruire les houillères pour produire du charbon à des prix raisonnables et subvenir à la demande future des quantités et des qualités requises. En vertu du Programme pour la houille, publié en novembre 1959, on prévoit que, d'ici 1965, l'Ecosse portera son rendement annuel à plus de 30 millions de tonnes.*

### ETALAGE DE NYLON

*La plus grande variété de tissus en nylon jamais exposée en Angleterre se trouvera à la Foire des industries britanniques de 1953 (Londres et Birmingham, du 27 avril au 8 mai). On y verra plus de 400 tissus différents, notamment des tissus légers à robes, des tissus plus lourds tels que les étoffes à costumes, les tricots pour sous-vêtements, ainsi que des dentelles, des filets et un certain nombre de tissus industriels.*

la Loi. Faut-il le redire, il y aura toujours des inégalités physiques, mentales. Il y aura toujours des pauvres, des malades, des gens tarés, et la véritable égalité, en démocratie c'est l'égalité devant la Loi, l'égalité devant l'opportunité, l'égalité dans les bureaux de votation et devant les Tribunaux. Chez nous, le fils de cultivateur ou le fils de l'ouvrier peut réussir en affaires, il peut devenir juge, député, ministre, sans que personne ne voit rien d'étonnant dans ce fait; c'est ce que nous voulons maintenir dans Québec.

Dans une démocratie comme la nôtre, l'ouvrier traite sur un pied d'égalité avec son patron autour d'une table de conférence; les associations patronales et les syndicats ouvriers sont sur un pied d'égalité quand ils se rencontrent pour discuter de contrats ou de conditions de travail. Nous voulons maintenir cette égalité.

En démocratie, aucune classe ne peut s'ériger en maîtresse de la société, faire fi de la Loi et de l'autorité. Ceux qui sont élus par le peuple dans les parlements, ou qui sont délégués pour représenter une classe en particulier, dans les associations, dans les assemblées délibérantes, doivent être mûs par des sentiments supérieurs, s'ils veulent vraiment continuer de se gouverner eux-mêmes; ils ne peuvent mettre de côté, en aucun temps, la justice, la Loi, l'autorité et, j'ajoute la charité, la franchise, la bonne foi, et la vérité.

En démocratie, les citoyens ne sont pas des pions manœuvrés par une bureaucratie, et chacun doit respecter la propriété d'autrui de même que les opinions et les droits de son voisin.

### L'USAGE ET L'ABUS DE LA LIBERTÉ

Est-il nécessaire de rappeler que, si chacun est libre d'exprimer son opinion, cette liberté de parole ne comprend pas la liberté de prêcher le communisme; la liberté de religion n'inclut pas la liberté de travailler à détruire la religion ou de blasphémer contre Dieu; la liberté de propriété ne contient pas le pouvoir de sacrifier des êtres humains à l'ambition; la liberté d'association ne couvre pas le droit de placer la société sous la loi d'un groupe; la liberté d'entreprise ne renferme pas le droit d'éliminer la concurrence; le droit du travailleur à un emploi ne comporte pas le droit de s'emparer de l'usine du patron; le droit à un salaire décent inclut le devoir de faire un bon travail.

Les libertés et les droits sont définis par des lois et reposent sur elles. Nul ne conteste la nécessité des lois ni l'autorité qu'elles confèrent aux Tribunaux. Pourquoi faut-il que des individus dans un domaine particulier refusent à certains jours de s'y soumettre. Les lois doivent exister et être appliquées intégralement pour que la paix et le bon ordre soient maintenus, pour que la société soit organisée à tous les paliers.

### LES RELATIONS INDUSTRIELLES

Dans le domaine des relations industrielles, ce sont des lois qui garantissent aux ouvriers le respect des contrats de travail et des conditions qu'ils contiennent, garantissent aussi au patron que la convention faite librement entre les parties sera respectée comme doit l'être un contrat fait entre gens honnêtes et aucune personne de bonne foi ne peut prétendre que l'une des deux parties dans ce domaine particulier est favorisée au détriment de l'autre.

Lorsque des négociations amicales ont lieu lors de la discussion d'un contrat de travail et qu'elles ne parviennent pas à amener un

### LES ANANAS

*Le gouverneur de la Jamaïque, sir Hugh Foote, inaugurerait officiellement, le 7 janvier, la conserverie d'ananas de la Pineapple Company, à la Jamaïque. Cette usine se trouve à Bog Walk, 20 milles environ au nord-ouest de Kingston. Elle possède la machinerie la plus moderne et peut produire 500,000 caisses d'ananas par année. Elle emploiera environ 1000 personnes au plus fort de l'activité de la saison de mise en conserve et il faudra probablement 200 autres ouvriers pour cultiver les 500 acres que l'on est à défricher pour y cultiver des ananas. La compagnie a l'intention de fournir à des cultivateurs fiables de la région des oeilletons d'ananas, pour obtenir plus de fruits à mettre en conserve.*

### EXPOSITION D'EQUIPEMENT D'USINE

*La première Exposition nationale d'Angleterre d'équipement d'usine s'ouvrira à la Royal Horticultural Hall de Londres, le 23 mars 1953. Il s'est manifesté un grand intérêt à l'égard de cette initiative parmi les fabricants anglais et étrangers. Un des principaux industriels d'Angleterre, sir Miles Thomas, président de la British Overseas Airways Corporation, inaugurerait l'exposition. Parmi les articles exposés, on verra de l'outillage de de manutention mécanique, des dispositifs de comptabilité et de calcul des prix de revient, de l'équipement de sécurité, des vêtements protecteurs, des outils automatiques, des dispositifs d'enlèvement de la poussière, de l'équipement destiné à assurer le bien-être des travailleurs. Il y aura un "défilé de mannequins" pour montrer les vêtements de protection, ainsi que la représentation de films industriels.*

*Les raffineries anglaises de pétrole ont exporté l'an dernier plus de 1,300 millions de gallons de produits finis. C'est un chiffre record, qui se compare à 774.9 millions de gallons en 1951 et 271.9 millions en 1950.*

règlement satisfaisant, la Loi des Différends ouvriers du Québec fournit aux parties tout ce qui est nécessaire pour trancher leurs difficultés. La conciliation suit les négociations et, dans le cas d'insuccès de la conciliation, c'est l'arbitrage qui amène la conclusion d'un contrat ou le redressement de griefs dans des centaines de cas chaque année.

En 1952, 675 conciliations ont eu lieu, et 200 conseils d'arbitrage ont été formés. La conciliation a amené le règlement de difficultés dans la très grande majorité des cas qui ont été étudiés,

### 1,400 CONTRATS DE TRAVAIL EN VIGUEUR

En 1952, nous avons dans la Province, en chiffres ronds, 1,400 contrats de travail. Sur les 200 conseils d'arbitrage qui ont été formés, un certain nombre n'ont pas siégé parce qu'une entente est survenue avant que cette procédure prenne place, et l'on peut dire que 90% des contrats de travail se sont renouvelés dans la Province et se renouvellent habituellement par des négociations directes ou par le Service de Conciliation.

L'arbitrage a apporté une solution acceptée par les deux parties dans 8% des cas et s'il y a eu quelques conflits ils représentent moins de 2% du total des renouvellements des contrats du travail. Est-il nécessaire d'insister davantage pour démontrer l'efficacité de nos lois ?

### À L'ORIGINE DES GRÈVES

Après avoir occupé durant huit années le poste de ministre du Travail, j'en viens à la conclusion que lorsqu'il y a mésentente, grève ou conflit, la responsabilité retombe toujours sur les individus qui n'ont pas la formation nécessaire pour diriger des hommes tant du côté patronal que du côté syndical, ou qui sont mûs par des considérations personnelles ou partisans. C'est alors, à la faveur de la confusion ou du trouble dans les esprits, que des agitateurs payés pour semer le trouble entrent en action.

Si, en face de cet état de choses, parce qu'il y a eu de temps en temps une grève malheureuse qui aurait pu être évitée, il nous fallait condamner tout notre système ou laisser l'autorité être sapée à sa base, ce serait l'indice et le signe d'une faiblesse tellement grande que nous ne mériterions pas le gouvernement libre et responsable, et que, par conséquent, nous ne pourrions continuer notre marche ascendante vers nos hautes destinées.

Dans notre démocratie, je le répète, chacun porte dans son sac son bâton de maréchal. Dans une démocratie politique basée sur l'entreprise privée, chacun peut être assuré de recevoir sa part de justice, non pas d'obtenir pleine et entière satisfaction, car ce serait alors au détriment des autres classes de la société si l'une d'entre elles obtenait tout ce qu'elle demande.

### SÉCURITÉ SOCIALE DOIT SIGNIFIER SÉCURITÉ POUR TOUS

Dans notre système de liberté véritable et de justice pour tous, la sécurité sociale signifie la sécurité pour tous. Pour les uns cela veut dire de l'assistance par les pouvoirs publics, des pensions et des indemnités diverses et, pour d'autres, cela peut signifier la protection

### CONSERVES DE LAIT A LA JAMAÏQUE

*La production jamaïquaine de lait condensé, en 1952, a été d'environ 340,000 caisses, comparativement à 292,000 en 1951. Toutefois, cette quantité n'a pas été suffisante pour subvenir aux besoins du pays. On en a importé 45,000 caisses durant l'année, par comparaison à 25,000 caisses en 1951. S'il n'y a pas de grande sécheresse en 1953, on s'attend d'obtenir assez de lait frais pour fabriquer tout le lait condensé dont l'île a besoin.*

*Le lait évaporé se fabrique maintenant à la Jamaïque et, si l'approvisionnement de lait frais est suffisant, on en produira quelque 20,000 caisses en 1953. Cette quantité serait suffisante pour subvenir aux besoins actuels du pays.*

*Si les cultivateurs laitiers de la Jamaïque continuent d'augmenter leur production de lait au taux actuel, on prévoit qu'en 1935 l'île produira assez de lait condensé et évaporé pour ses propres besoins et en aura un surplus pour l'exportation.*

### LES PARFUMS

*Demosthène Mangakis, célibataire qui prétend connaître à fond le goût des femmes en matière de parfum, déclare que les Nord-Américaines aiment mieux que tous autres les parfums lourds et portant à la tête. C'est tout à fait le contraire des Anglaises, qui préfèrent les odeurs florales, et des Françaises ou autres femmes du continent européen qui aiment à voir sur leurs tables de toilette les brillants parfums aldéhydiques.*

*M. Mangakis, directeur de l'exportation dans une grande parfumerie anglaise, a l'intention d'arriver au Canada le 8 avril. Il ira à Toronto, où les femmes sont celles du Canada qui emploient le plus de parfums, puis à Montréal afin d'y étudier les goûts des Québécoises en fait de parfums.*

de la propriété et la garantie que ce qui a été acquis par le travail et par l'économie ne sera pas demain détruit par des gens de mauvaise foi ou par des gens mal dirigés.

Depuis quelques années, dans tous les pays, on attache au mot CAPITALISME un sens péjoratif et injurieux et c'est, on le conçoit, le principal artifice de la propagande révolutionnaire de camoufler le sens véritable de certains mots. Il est peut-être plus juste de dire, chez nous, l'ENTREPRISE PRIVÉE plutôt que CAPITALISME. Mais, pourtant, l'on dit fort bien en parlant de ces deux forces de notre société qui doivent vivre ensemble et en harmonie: le capital et le travail; et je crois que c'est ainsi qu'on doit les désigner.

### DISTINCTIONS À FAIRE EN PARLANT DE CAPITAL

Quand on attaque le capital et qu'on dit vouloir le faire disparaître on devrait faire une distinction entre ce qui peut être le mauvais capital et le bon capital qui contribue à la prospérité de notre province, et dire où il existe encore.

Le capital n'est pas mauvais en soi. Les plus grands philosophes chrétiens l'ont admis et répété mais l'abus de la force que donne le capital peut être néfaste, et le mauvais usage du capital — nous l'admettons — est aussi dangereux pour le maintien des principes démocratiques que les abus de force par une classe quelconque de la société. Mais, ces abus sont de plus en plus rares, il faut le dire, sans crainte et le bien accompli par ceux qui détiennent des capitaux est de plus en plus grand, il faut l'admettre aussi.

Le capital, dans bien des cas, est du travail accumulé. C'est le travail d'hier épargné aujourd'hui pour le travail de demain. De même, la propriété privée est le fruit du travail et le produit de la liberté.

### LA PROPRIÉTÉ EST ESSENTIELLE À LA DIGNITÉ DE L'INDIVIDU

La propriété est, je crois, essentielle à la dignité de l'individu. L'État doit favoriser l'accès à la propriété et en garantir l'inviolabilité.

Dans les pays socialistes, on veut rendre la grande propriété publique, étatiser les services publics et les principales ressources; dans les pays démocratiques, on encourage la propriété privée.

Lorsque l'on vient nous dire que le capital doit disparaître, se demande-t-on vraiment comment on peut le faire disparaître? L'épargne, le fruit du travail accumulé, les polices d'assurance, les obligations, les hypothèques, la monnaie, les dépôts bancaires, les maisons, les fermes, même les outils des artisans, constituent du capital. En démocratie, chacun peut posséder sa maison, ses outils, conserver le fruit de ses économies. En pays totalitaire, l'artisan ne possède même pas les outils avec lesquels il gagne sa vie.

Ainsi donc, lorsque l'on parle de faire disparaître le capital, on ne veut pas dire, je pense bien, que tout ce que je viens de vous décrire doit disparaître, mais on veut dire sans doute que tout ce qui constitue une grande propriété doit devenir affaire publique plutôt que chose privée. On oublie que ce qui appartient à tout le monde n'appartient à personne.

### DESSINS DE POTERIE

*M. Frank Trigger, principal dessinateur d'une poterie des Midlands, a quitté l'Angleterre le 1er février pour étudier les tendances du dessin dans les plus grands marchés extérieurs de sa maison, c'est-à-dire le Canada, les États-Unis, la Nouvelle-Zélande et l'Australie. Au cours de son voyage aérien de 90 jours, il prendra note des exigences et des goûts des acheteurs à chacun des endroits où il arrêtera.*

*Il s'arrêtera d'abord à New-York, puis il ira à Toronto, Montréal et Vancouver; ensuite en Californie, à Honolulu, en Nouvelle-Zélande et en Australie. M. Trigger est déjà venu à deux reprises au Canada et aux États-Unis à une fin identique.*

### LES RECETTES DU TOURISME EN ANGLETERRE

*La circulation et les recettes touristiques ont augmenté constamment en Angleterre chaque année depuis la fin de la guerre. Il y a cinq ans, les recettes provenant du tourisme atteignaient 33 millions de livres sterling. L'an dernier, alors que 720,000 personnes sont allées en Angleterre, les recettes ont atteint 115 millions de livres sterling. Les visiteurs canadiens en Angleterre, en 1952, ont été au nombre de 40,000, soit 4,000 de plus qu'en 1951. Ils ont dépensé plus de 25 millions de dollars l'an dernier et plus de 22 millions en 1951.*

### EXPOSITION DE TRICOTS

*On verra des spécimens de tricots et de travaux au crochet canadiens, à Londres, du 3 au 28 mars, à l'Exposition annuelle de la maison idéale. Le Canada sera en effet l'un des 20 pays exposant des produits typiquement nationaux à la première exposition internationale de tricots et de travaux au crochet, organisée par le Secrétariat international de la laine.*

## LA GRANDE PROPRIÉTÉ PRIVÉE EST DÉJÀ PROPRIÉTÉ PUBLIQUE

En outre quand on parle de transformer la grande propriété privée en propriété publique, de substituer l'entreprise publique à l'entreprise privée, on emploie une expression inexacte au suprême degré on ne tient pas compte de la situation qui existe chez nous. En effet, la grande propriété privée est déjà véritablement la propriété publique. Des dizaines de milliers de personnes détiennent des actions dans les grandes entreprises privées, des centaines de milliers d'autres personnes ont indirectement des intérêts, elles aussi, dans ces entreprises, parce que les compagnies d'assurance, dont elles détiennent les polices, ont investi leurs primes d'assurance dans ces grandes entreprises. Il en va de même pour les placements des banques, des compagnies de fiducie, etc. En conséquence, il est juste de dire que, chez nous, la grande entreprise privée signifie la propriété publique. Vouloir transformer l'entreprise privée en entreprise publique, c'est émettre une théorie fautive enveloppée dans un langage équivoque. Le socialisme réclame en fait non pas la propriété publique, mais bien au contraire, la propriété gouvernementale, étatiste et bureaucratique, des grandes entreprises. Or, propriété publique et propriété gouvernementale sont deux concepts diamétralement opposés dans la Province de Québec. Il y a entre les deux toute la différence au monde.

## NOUS NE VOULONS PAS D'UN POLIT-BUREAU

Je préfère infiniment mieux voir des centaines de milliers de personnes propriétaires de valeurs quelconques, sous une forme ou sous une autre, que de voir toutes ces richesses, tout ce qu'elles représentent de promesses pour les générations futures dans les mains d'un polit-bureau composé de quinze ou vingt personnes.

Le capital signifie aussi sans doute les usines, les moulins et les manufactures, et le surplus des profits raisonnables réalisés par ceux qui sont les détenteurs ou les propriétaires de ces usines doit servir à alimenter le Trésor public pour venir en aide aux vieillards, aux malades, aux indigents, à tous ceux qui sont dans le besoin. Les profits du capital doivent servir à aider l'éducation à tous ses paliers, amener une répartition relative des richesses suffisantes pour venir en aide à ceux qui non seulement ont besoin de traitements médicaux, d'abri ou de nourriture, mais ces bénéfices, par le truchement des taxes, doivent servir à développer nos ressources naturelles, à fournir des ingénieurs, des artistes et des savants.

Depuis quelques années, nous assistons à l'éclosion d'une certaine philosophie qui voudrait voir une civilisation nouvelle émanant du travail et par le travail seulement, en considérant le travail comme un effort manuel ou physique, sans plus.

(A suivre)

## REFRIGERATEURS DANS L'OUEST ALLEMAND

*La production de réfrigérateurs dans l'Ouest allemand a monté, de 7,600 tonnes en 1950 à 14,200 tonnes en 1951. On s'attend que la production de 1952 se chiffre par 20,000 tonnes environ, accusant une augmentation de 40 p. 100 sur l'année précédente. On estime qu'aujourd'hui 7 p. 100 de tous les ménages de l'Ouest allemand possèdent des réfrigérateurs électriques, comparativement à 80 p. 100 aux Etats-Unis. Les perspectives du marché restent donc favorables pour cette année.*

## NOUVEAUX AVIONS A REACTION

*On va bientôt ajouter un nouvel avion à réaction à la flotte anglaise grandissante d'avions de ligne à propulsion par turbines à gaz. Il s'agit d'une version civile d'un appareil de transport militaire à 150 sièges que le ministère anglais des Approvisionnements a autorisé la maison Vickers-Armstrong à fabriquer. Pour le moment, cet appareil de transport militaire est connu sous le nom de Vickers 1000 et l'avion de ligne, sous celui de VC-7. L'un et l'autre seront des monoplans à ailes basses et rejetées vers l'arrière, enfermant complètement le moteur.*

*La Yawata Iron and Steel Company mettait en fonctionnement, le 24 décembre 1952, la dernière unité prévue dans son programme de sept fours à sole, ce qui portera la production mensuelle à 51,000 tonnes.*

*M. N.-F. Kent, directeur d'une fabrique anglaise de machines à textiles et à câbles, viendra s'établir à Montréal avec sa famille en avril pour voir à l'expansion de l'usine ouverte au Canada par sa maison Crowther Ltd., Thurmaston, Leicestershire, il y a 2 ans et demie. M. Kent a passé six mois au Canada, l'an dernier.*

## Avec la pratique et du sens commun, la langue devient un instrument précieux en affaires

**DANS** tous les milieux, au Canada français, mais en particulier dans la classe ouvrière et la classe moyenne du personnel de bureau, on note depuis quelques années une recherche avide de perfection dans l'emploi de la langue française. Peu à peu, on substitue aux expressions argotiques ou empruntées directement de l'anglais le terme propre, le mot précis, des tournures qui se rapprochent du français métropolitain et qui nuancent encore mieux la pensée en donnant une plus grande précision aux phrases qui l'expriment.

La langue est un outil. Comme tous les outils, la compétence et l'habileté valent peut-être encore plus que l'instrument lui-même pour en tirer des oeuvres qui portent la marque d'une intelligence maîtresse de ses moyens. La dextérité manuelle s'acquiert par la pratique. Le maniement des mots n'échappe pas à cette règle. Nous avons précédemment reproduit les très judicieux conseils que fournit un récent Bulletin de la Banque Royale sur l'emploi du vocabulaire. La suite de ces remarques se rattache tout particulièrement aux procédés qui permettent d'exprimer en peu de mots, mais avec précision et clarté, les idées que nous voulons transmettre par écrit.

"Pour gagner nos lecteurs, il importe de leur décrire et suggérer des choses non pas abstraites, mais concrètes. Dans notre correspondance commerciale, les mots devraient toujours permettre au lecteur de s'imaginer facilement la proposition, le service ou l'article, avec ses avantages et ses profits.

Il n'est pas facile d'écrire. Il n'est pas facile non plus d'exprimer exactement ses pensées. L'exactitude exige une connaissance précise du sens des mots et nous préférons nous réfugier dans l'obscurité de l'abstraction. Mais les termes abstraits causent aisément des malentendus, et il faut les éviter si on veut se faire comprendre.

"On ne peut pas embellir la simplicité", a dit Epictète il y a plus de 2,000 ans, et c'est encore vrai de nos jours.

Il y a des gens qui s'imaginent que l'obscurité dans le style est un signe de profond savoir et haute intelligence. Il n'y a pas à nier que l'abus de l'abstraction et des mots de plus de cinq ou six syllabes, dont les philosophes et certains auteurs "scientifiques" sont si friands de nos jours, obscurcissent leurs ouvrages au point de n'y plus rien comprendre.

Il paraît qu'Emile Faguet, prié de donner son opinion sur Bergson, répondit textuellement: "J'ai lu et

### L'ACTUALITE

La production mondiale de pétrole en 1952 est la plus élevée de l'histoire: 640,000,000 de tonnes métriques. Les États-Unis seuls en produisent plus de 50%.

#### DANEMARK

En octobre 1952, ont été supprimées les mesures de rationnement du café et du sucre, ce qui signifie la fin du rationnement de toutes les denrées alimentaires. Pour les produits de consommation, le rationnement des combustibles reste seul en vigueur.

Depuis 1938, la consommation de café a doublé en Grande-Bretagne.

En ces 12 dernières années, le nombre d'oeuvres et de "fondations" a triplé aux États-Unis. On en compte actuellement plus de 30,000.

Un plan de 6 ans est en cours en Israël pour mettre ce pays définitivement à l'abri de la sécheresse.

### Gairdner & Company Limited Gairdner, Son & Company

Courtiers en valeurs mobilières

Membres des  
Bourses de Montréal et Toronto  
du Curb de Montréal

Tél. 4-4618

93, rue St-Pierre,

Québec

relu bien des fois les ouvrages de M. Bergson; mais, faute d'éducation philosophique suffisante, je n'en ai jamais compris une seule page." Pas mal, de la part d'un critique comme Emile Faguet !

D'un autre côté, Bergson a écrit dans la Revue de Paris: "On peut dire que la philosophie française s'est toujours réglée sur le principe suivant: il n'y a pas d'idée philosophique, si profonde ou si subtile, qui ne puisse et doive s'exprimer dans le langage de tout le monde".

#### Le choix des mots

D'abord, les verbes. Ce sont les verbes qui font la force, la résistance et même l'éclat de la parole écrite. Le style de Bossuet en fournit le meilleur exemple. Bossuet ne se contente pas d'employer les verbes ordinaires, il en crée de nouveaux qui surprennent par leur originalité, leur image, leur sens ou leur application imprévue. "Seigneur, votre grâce **pleut** sur le pauvre comme sur le riche ... **Versez** des lames avec des prières. ..."

Admirez ce passage: "La raison nous **conseille mieux**; les sens nous **pressent plus violemment**; c'est pourquoi le bien **plaît**, mais le mal **prévaut**; la vertu nous **attire**, mais les passions nous **emportent**".

N'abusons pas cependant du verbe dans la même phrase. Le traité de Stylistique française de Legrand dit qu'à la différence du latin et du style classique, la langue moderne tend à faire prédominer le substantif sur le verbe, et donne cet exemple au sujet d'accusés qui s'étaient d'abord refusés à tout aveu: "Ils cédèrent parce qu'on leur promit formellement qu'ils ne seraient pas punis," et donne à la place: "Ils cédèrent à une promesse formelle d'impunité."

Pour que le verbe contribue à la vigueur et à l'éclat du style, il faut qu'il fasse image. Evitons par conséquent **être, se trouver, il y a**. Par exemple, au lieu de: "Sur le clocher, il y a un drapeau", disons: "Sur le clocher **flotte** un drapeau." Non pas "Une soupe bien chaude est sur la table," mais **fume** sur la table. Voir le traité de Stylistique cité plus haut.

#### L'adjectif

Les Américains abusent des adjectifs et, malheureusement, nous en faisons aussi une grande consommation. Nous nous imaginons, en les multipliant, faire preuve d'originalité, traduire des nuances, créer du nouveau. On raconte qu'un journaliste disait à un collègue: "Je te joue douze adjectifs, à choisir par moi dans le dictionnaire, et tu ne peux plus écrire un article."

Boileau avait raison de dire: "Il suffit d'énoncer simplement les choses pour les faire admirer. Le **passage du Rhin** dit beaucoup plus que le **merveilleux passage du Rhin**."

Rien de plus détestable que l'épithète banale, mais l'épithète neuve et imprévue a beaucoup de charme.

## L'ACTUALITE

Durant les années 1953 à 1955, les investissements dans l'industrie chimique américaine pourraient s'élever à 5 milliards de dollars.

Au Japon, on a mis en service sept stations de la télévision nationalisée.

En 1952, les exportations de whisky écossais se sont élevées à environ 52,000,000 de pintes. Les États-Unis seuls ont importé plus de 28,000,000 de pintes, procurant ainsi \$52,000,000 à l'Angleterre.

Depuis que la 3ème Armée de l'Air américaine est stationnée en Grande-Bretagne, c'est-à-dire en 4 ans environ, 3,000 soldats américains y ont épousé des Anglaises.

Sur le marché belge de l'automobile, Volkswagen a placé 9,700 voitures de tourisme et 1,600 voitures utilitaires en 1952. Voici les chiffres pour quelques autres marques: Renault, 4,200 et 1,200; Citroën: 5,000 et 100; Opel: 4,000 et 1,000; Ford anglaise: 4,000 et 400.

Le tonnage mondial des pétroliers est actuellement le double du tonnage de 1939.

Le nombre de films importés aux États-Unis en 1952 a fortement diminué. Durant cette année, 139 films étrangers furent projetés contre 263 en 1951. Les films importés provenaient du Mexique (46), Angleterre (37), France (16), Italie (13), Afrique (6), Suède (4), Allemagne (3) et autres contrées (1 ou 2).

Les récoltes espagnoles de riz sont en augmentation constante. Le rendement par hectare est de 61.5 quintaux, contre 46.5 en Italie. Ainsi, l'Espagne pourrait devenir un important fournisseur de l'Europe occidentale.

Rappelons en passant "le vieillard harmonieux" de Chénier, "les sons veloutés du cor" de Chateaubriand, la "pâle Adriatique" de Musset et bien d'autres.

### Le substantif

"Dans le style," dit Joubert, "le substantif est de nature et de nécessité". C'est à nous de choisir celui qui convient le mieux à notre idée et qui évoquera, dans l'esprit du lecteur, l'image nécessaire.

De deux mots ayant le même sens, dit-on en anglais, prenez le plus court qui est généralement d'origine anglo-saxonne et par conséquent, mieux dans le génie de la langue. Oui, mais voilà, le français n'a pas de mots tirés de l'anglo-saxon et nous n'avons pas le choix entre "freedom" et "liberty" pour dire "liberté".

Il est vrai que le latin nous offre parfois deux mots à peu près identiques, comme "maison" et "habitation" auxquels nous en avons ajouté un troisième "home" d'importation étrangère.

Nous avons bien des mots d'origine grecque, mais le vocabulaire gréco-français est pour ainsi dire exclusivement scientifique. Presque tous les nouveaux termes de ce genre sont tirés du grec, particulièrement en médecine. Les médecins de Molière parlaient latin; aujourd'hui, les nôtres parlent grec, probablement en l'honneur d'Hippocrate. Témoin le Bulletin du mois dernier: hygiène, névroses, psychoses, neurasthénie, etc., sans oublier le dernier-né: médecine psychosomatique.

### Les mots font image

Pour trouver des images, il suffit d'avoir un peu d'imagination. Naturellement, il n'est pas nécessaire d'être un Chateaubriand ou un Victor Hugo pour écrire une lettre d'affaires ou un compte rendu d'assemblée, mais rien ne nous empêche de rechercher l'originalité, la grâce et la distinction dans notre style.

Chaque mot et chaque phrase de nos lettres, de nos rapports, de nos articles ou de nos discours, sont aussi importants que le coup de pinceau d'un peintre. Pour rendre nos descriptions réelles et intéressantes, nous n'avons pas besoin de mots étranges ou mystérieux, de termes techniques, d'exagérations ou d'inexactitudes. Il suffit de mots concrets et vivants qui font image.

Au moyen de mots et de phrases agréables à l'oreille, nous faisons appel aux émotions, nous éveillons la sympathie du lecteur, et nous gagnons notre point. Nous sommes alors en passe de devenir artistes du style.

Les métaphores et les comparaisons, quand elles sont simples et brillantes, aident à faire comprendre nos idées. Les plus belles images sont toujours des sensations vraies. Rien n'est plus réel que "cette

## L'ACTUALITE MONDIALE

Pour la première fois depuis la guerre, l'Allemagne a vendu la totalité de sa pêche de moules à la France. De septembre 1952 à janvier de cette année, elle a exporté vers ce dernier pays pour une valeur d'environ \$50,000 de moules provenant des côtes de la mer du Nord. La cause de cette augmentation de l'exportation allemande doit être trouvée dans la maladie qui a frappé les bancs néerlandais.

A partir du 1er avril, les compagnies aériennes appliqueront le tarif "classe touriste" sur les lignes européennes également. La réduction serait de l'ordre de 15 à 25%.

Petit à petit, le film français commence à s'imposer en Angleterre. En 1948, 46 films français sont passés en Grande-Bretagne; en 1950, 69; en 1951, 104 et en 1952, 137. De plus, Londres n'est plus le seul centre de projection.

Trois sociétés privées suisses ont un programme commun de recherches nucléaires, avec comme but le remplacement de l'énergie électrique par l'atomique.

En 1952, l'Allemagne occidentale a produit 420,000 automobiles, venant après la Grande-Bretagne et la France.

L'administration anglaise étudiant l'installation de la publicité à la télévision, un plan de construction de 50 émetteurs privés a été mis sur pied. 27 organisations commerciales importantes ont déjà demandé des licences. Ce pourrait être le début du véritable essor de la télévision en Grande-Bretagne.

faucille d'or dans le champ des étoiles" de Victor Hugo. Comparer "la lune à un grand morceau de glace plein d'une lumière immobile," comme Flaubert, c'est rendre exactement ce qu'on voit.

Encore faut-il que les images soient assez neuves, sinon originales. Quand elles ont trop vieilli, elles deviennent des clichés à peine admissibles dans la conversation.

"Toutes les images vraies et vives", dit Victor Hugo, "deviennent populaires en entrant dans la circulation universelle. Ainsi, courir ventre à terre, rire à ventre déboutonné, être à couteaux tirés, prendre ses jambes à son cou, etc. . . . autant d'admirables métaphores autrefois, autant de lieux communs aujourd'hui." Réfléchissons avant d'employer une expression banale qui a perdu toute sa fraîcheur à force de répétition, et essayons de trouver mieux.

L'argot, admis dans la conversation, est entièrement déplacé dans une lettre ou un article. Il est, sans contredit, pittoresque, mais son emploi répugne généralement aux gens bien élevés.

Il arrive souvent, toutefois, qu'un mot d'argot ou une expression familière, devienne respectable. C'est qu'alors, comme nous l'avons dit au début de cet article, il a été consacré par l'usage, adopté par le peuple, et il fait partie du langage."

En pratiquant les conseils que nous venons de citer, on arrivera à acquérir une maîtrise de sa langue qui en fera un instrument souple, précis et parfaitement adapté aux diverses circonstances où elle doit jouer son rôle au service des affaires. — Louis-A. BELISLE.

## LA DIFFÉRENCE

— Savez-vous la différence qui existe entre vous et un miroir: disait Céline à une de ses compagnes qui l'agaçait de son bavardage.

— Non, répondit Laure.

— C'est que le miroir réfléchi sans parler, et que vous parlez sans réfléchir.

Laure piquée répartit tout de suite, et vous, Céline, quelle différence entre un miroir et vous?

— Certainement, il n'en est pas.

— Ah! . . . un miroir est poli, mademoiselle, et vous l'êtes bien peu vous.

## LECON DE PROPRETÉ

Dans une classe de tout petits, M. l'inspecteur . . . inspecte les mains et les trouve presque toutes sales. Cependant, il constate que celles de Jean font exception:

— Veux-tu, lui dit-il, indiquer à tes camarades comment tu t'y prends pour avoir les doigts propres?

— M'sieu, répond Jean très fier, j'les suce.

— Je suis fier de mon fils. Il est parti de biens bas, et maintenant il a atteint le sommet.

— Comment cela?

— Il a débuté comme cordonnier et aujourd'hui il est coiffeur.

Autre

## SYSTEME D'ADRESSAGE

Elliott, à stencils que vous pouvez préparer vous-mêmes, au bureau.

COMPLET AVEC :

Adresseuse pour enveloppes ou revues;  
Casier et tiroirs pour environ 10,000 stencils;  
Machines à écrire L.C. Smith munie d'un attachement spécial  
pour la préparation des stencils;  
Stencils, encre, pièces de rechange.

Convient pour périodique, comptoir postal, grossiste, etc.

\$ pour prompt acheteur.

S'adresser à :-

C.P. 100, Station "B"

QUEBEC

Tél.: 2-1344

## L'Industrie québécoise de la chaussure

L'Industrie de la Chaussure tient une place honorable dans l'économie du Québec. Nos manufactures produisent 17 millions de paires de chaussures par année, soit 57% de la production canadienne totale, d'une valeur globale de 62 millions.

La Province compte 188 manufactures de chaussures, dont 83 à Montréal, 33 à Québec, et 72 dans les autres villes de la Province.

Il est intéressant de noter que la ville de Québec possède une réputation enviable dans ce domaine. La vieille capitale, si on peut s'exprimer ainsi, fut en quelque sorte le berceau de l'Industrie de la Chaussure au Canada.

Sur 10 paires de chaussures produites au Canada, 6 paires sortent des manufactures du Québec.

L'Industrie de la Chaussure est convenablement décentralisée. La région de Québec, le Lac St-Jean, le Bas du Fleuve, la Beauce, les Cantons de l'Est, la région de Trois-Rivières, la région de Montréal, comptent 72 manufactures de chaussures, lesquelles s'ajoutent aux 83 manufactures de Montréal et aux 33 de Québec.

L'Industrie de la Chaussure occupe 13,738 employés, dont 11,261 de manière régulière et 2,477 de façon intermittente.

La semaine de travail moyenne actuelle est de 40 heures. La feuille de paye globale dépasse \$16 millions.

Le salaire horaire moyen dans la Province s'établit à 87 cents l'heure, variant de 81 cents en dehors de Québec et Montréal, à 83 cents pour la ville de Québec, et 97 cents pour la ville de Montréal. Ce taux horaire moyen comprend les hommes et les femmes. Si on tient compte qu'un grand nombre de jeunes filles travaillent dans les manufactures de chaussures, il en résulte que le taux masculin est beaucoup plus élevé que la moyenne indiquée. A titre d'exemple, les hommes préposés aux opérations majeures gagnent en moyenne \$1.51 l'heure. Les salaires, dans l'Industrie de la Chaussure, ont augmenté de 202% depuis 1938 jusqu'à 1952.

La production des chaussures dans Québec a doublé depuis 20 ans. Dans cette industrie, le prix de la matière première représente 53% du coût de production, et les salaires 31.5% du coût de production. Il reste 15% pour les bâtisses, l'équipement, les taxes, etc.

D'après tous ces détails, il est facile de constater que l'Industrie de la Chaussure joue un rôle considérable dans l'économie du Québec.

Il s'agit d'une industrie hautement compétitive et grandement marginale.

Dans ces circonstances, la productivité de la main-d'œuvre et la qualité du produit revêtent une importance capitale. L'Industrie de la Chaussure a besoin d'artisans compétents et efficaces.

Aussi, l'industrie, de concert avec la main-d'œuvre — par l'entremise des associations patronales et des syndicats ouvriers — a mis sur pied un programme de formation technique. A cette fin, l'Industrie de la Chaussure s'est prévaluée des avantages de la Loi d'Aide à l'Apprentissage, laquelle prévoit la création et l'opération de centres d'apprentissage, sous le contrôle de commissions d'apprentissage où patrons et ouvriers ont des représentants en nombre égal. Le coût de construction et d'administration des centres d'apprentissage est défrayé, à parts égales, par les associations patronales, les syndicats ouvriers, et le Gouvernement de Québec. Il s'agit là d'une formule tripartite unique en son genre dans le monde entier, et qui a produit des résultats inappréciables.

Au début, la Commission d'Apprentissage des Métiers de la Chaussure utilisait les facilités de l'École Centrale des Arts et Métiers de Montréal et de l'École Technique de Québec. Aujourd'hui, la Commission d'Apprentissage a sa propre école de la chaussure, sur le Boulevard Pie IX à Montréal, lequel centre d'apprentissage — chose remarquable — est la propriété conjointe et solidaire des patrons et des ouvriers dans l'Industrie de la Chaussure du Québec.

Depuis l'adoption de la Loi d'Aide à l'Apprentissage, en 1945, l'Industrie de la Chaussure dans la Province a tiré parti au maximum des dispositions de cette excellente législation. 250 apprentis de la chaussure ont suivi les cours du jour, et 800 ouvriers de la chaussure ont suivi les cours du soir à Québec et à Montréal. En outre, 1,500 ouvriers de la chaussure ont bénéficié de cours d'usine. Il se peut fort bien que, dans un avenir rapproché, la ville de Québec, centre important dans l'Industrie de la Chaussure, ait elle aussi sa propre école.

L'école de Montréal constitue une véritable manufacture-miniature. Cette école va former non seulement des artisans mais aussi des dirigeants pour l'Industrie de la Chaussure du Québec.

Si on tient compte que l'Industrie de la Chaussure comprend 3,745 apprentis et 7,395 compagnons, sur un total de 11,050 ouvriers réguliers, on s'aperçoit facilement à quel degré les centres d'apprentissage de la chaussure sont aptes à favoriser et accélérer la formation d'une main-d'œuvre artisanale adéquate et efficace. La Commission d'Apprentissage de l'Industrie de la Chaussure, dont la juridiction s'étend

à toute la Province, est en mesure de fournir à l'industrie une main-d'œuvre compétente, d'ajuster le chiffre de cette main-d'œuvre aux besoins de l'industrie en plus ou en moins, de manière à éviter l'excès ou le défaut de main-d'œuvre, de familiariser la main-d'œuvre adulte existante avec les machines modernes dont s'équipent les manufactures, d'initier la jeune main-d'œuvre aux méthodes nouvelles de production, d'améliorer la qualité de la production, d'accroître la productivité de l'industrie, et ainsi de suite.

Il est facile de réaliser que le plan d'apprentissage élaboré dans l'Industrie de la Chaussure et le programme d'apprentissage adopté pour y donner effet sont de nature à apporter des bénéfices aux deux parties en cause: patron et ouvrier. Le patron, grâce à une meilleure main-d'œuvre, a une production plus forte et plus belle; il réalise des profits plus élevés. D'autre part, l'ouvrier, qui produit plus et mieux, est payé davantage. C'est là une illustration concrète de l'interdépendance évidente du Capital et du Travail. Profits et salaires vont ensemble. La productivité de l'ouvrier et la production du patron sont également essentielles. La bonne main-d'œuvre fournit un bon produit à bon marché. Ce produit peut rencontrer aisément la concurrence des compétiteurs dans la même ligne. Ce produit se vend bien et il rapporte un profit. L'ouvrier reçoit en conséquence plus de salaire.

Ce sont là, sans doute, de vieilles vérités élémentaires. Mais il ne faut pas se lasser de le rappeler. Elles sont tellement oubliées, sinon ignorées.

Il faut dire et répéter que patron et ouvrier sont des alliés naturels, dont l'activité commune apporte à l'employeur un profit et à l'employé un salaire; salaire et profits qui sont d'autant plus élevés que patron et ouvrier font chacun leur part pour assurer le succès de l'entreprise, dont le progrès est nécessaire à une vie meilleure pour chacun.

#### RECLAME A REBOURS

*Une coopérative de consommation des Etats-Unis affiche au-dessus de son comptoir la pancarte suivante: «Ne vous gênez pas pour nous demander de vous faire crédit: nous allons vous refuser de façon très polie!»*

#### ALLER-RETOUR

— Un billet pour moi et un demi-billet pour mon petit garçon, dit la femme au conducteur.  
— Mais, madame, le garçon a des pantalons longs.  
— Dans ce cas-là, un plein passage pour lui et un demi-billet pour moi!

#### DANS LA LUNE... DE MIEL

*Une jeune institutrice s'était mariée durant l'année scolaire et elle avait demandé à l'une de ses amies de tenir sa classe pendant le voyage de noces. Quelques semaines plus tard, lors d'une réception, le nouvel époux est présenté à une charmante demoiselle.*

— Mais je la connais! s'écrie le jeune homme. C'est elle qui remplaçait ma femme pendant notre lune de miel!

#### MORUE PECHEE EN NORVEGE

*Les pêcheries norvégiennes de morue ont eu cette année une pêche totale de 156,311 tonnes, contre 169,342 tonnes en 1951. De cette quantité, 52,469 tonnes ont été séchées et 80,803 ont été salées. Au cours du premier semestre de l'année, la Norvège a exporté 27,500 tonnes de klipfish (morue salée et séchée), d'une valeur totale de 110 millions de kroner. Le chiffre pour 1951 avait été de 20,000 tonnes, valant 81 millions de kroner. Des 500,000 barils de hareng salé produits pour l'exportation cette année, 450,000 ont déjà trouvé un débouché.*

### Modernisez votre établissement

Il se tiendra, du 9 au 12 juin prochain un congrès-exposition du plus haut intérêt à New-York. Il s'agit du STORE MODERNIZATION SHOW qui aura lieu au Madison Square Garden sous les auspices du Store Modernization Institute.

Afin que tous les détaillants désireux de savoir en quoi leur magasin peut bénéficier des innovations qui seront mises en montre à cette exposition puissent se tracer d'avance un programme, le Store Modernization Institute a publié une brochure qui doit être distribuée gratuitement à quiconque en fera la demande.

Nous invitons très fortement nos lecteurs à se prévaloir de cette offre en mentionnant qu'ils ont vu dans "Les Affaires", de Québec, Canada.

La brochure en question s'intitule: "Retailer's Fact-Gathering Guide for Modernization and Cost-Cutting". On l'obtient franco en s'adressant à Store Modernization Institute, 20 East, 55th Street, New-York 22—N. Y.

## L'INDUSTRIE DU TABAC

L'Industrie du Tabac tient une place vitale dans l'économie du Québec. La Province possède 39 des 57 manufactures de tabac au Canada, emploie 90% de la main-d'œuvre, et verse 91% des salaires. Il s'agit d'une industrie où les salaires sont élevés et les conditions de travail supérieures. Dans l'industrie du tabac, la main-d'œuvre est formée de 65% de femmes et de 35% d'hommes.

A l'heure actuelle, le salaire hebdomadaire moyen, dans l'industrie du tabac, est de \$53.00 par semaine, pour une main-d'œuvre en majeure partie féminine, et pour une semaine de travail de 40 heures en moyenne. Le salaire horaire moyen est de \$1.32 l'heure; et, encore une fois, les employés des manufactures de tabac sont des femmes pour la plupart. Ces jours derniers, l'Union Internationale des Travailleurs du Tabac annonçait la signature d'un contrat de travail avec la Rock City Tobacco Ltd. Les travailleurs concernés ont reçu une augmentation de salaire de 7%, rétroactive à novembre 1952. En cette circonstance, l'Union a déclaré "que les négociations furent conduites dans un véritable esprit d'harmonie". La fabrication du tabac emploie environ 8,000 travailleurs, dont les 2-3 du sexe féminin. La valeur annuelle de la production manufacturière de tabac dépasse \$100 millions. Les manufactures de tabac du Québec fabriquent 16 milliards de cigarettes par année, 20 millions de livres de tabac à cigarettes, 200 millions de cigares, et 5 millions de livres de tabac à pipes.

Et, chose incroyable mais vraie, la taxe fédérale sur une production d'une valeur brute de \$105 millions, est de \$195 millions.

La culture du tabac est surtout pratiquée dans le district de Joliette. La ville de Joliette est le principal centre pour la préparation du tabac. L'industrie de la préparation du tabac opère 6 établissements, emploie 500 personnes, paye un demi-million en salaires, et elle a une production d'une valeur de \$4 millions par année.

Des taxes de \$195 millions, comme nous l'avons vu, sur une production de \$105 millions, n'ont aucun bon sens.

Les manufacturiers de cigarettes en particulier sont terriblement affectés. Aux États-Unis, la taxe est de 8 cents sur un paquet de 20 cigarettes, à comparer avec 22 cents au Canada. Cette taxe exorbitante chez nous a pour effet de favoriser la contrebande des cigarettes américaines et de porter les consommateurs à rouler leurs cigarettes.

L'Association des Producteurs de Tabac demande au Gouvernement d'Ottawa de réduire la taxe de façon que le paquet de 20 cigarettes puisse

se vendre 30 cents. L'Association signale au Gouvernement que la dernière réduction de 3 cents dans la taxe sur le paquet de cigarettes a amené une augmentation de 40% dans les ventes et augmenté de \$20 millions le revenu de la taxe. En d'autres termes, la taxe était si haute que même une petite réduction de 3 cents dans son taux a rapporté \$20 millions de plus. Mais il y a encore de la place pour une amélioration.

De son côté, l'Association des Producteurs de Tabac de l'Ontario a demandé une réduction de 9 cents dans la taxe actuelle. Cette diminution de la taxe permettrait la vente du paquet de 20 cigarettes au prix de 30 cents. Présentement, la taxe est de 22 cents par paquet. Elle était de 25 cents avant la dernière réduction.

Si une diminution de 3 cents a augmenté de \$128 à \$140 millions le produit de la taxe sur les cigarettes, par une hausse de 40% dans les ventes, il est clair qu'une autre réduction de 9 cents dans cette taxe augmentera encore davantage le rendement de cette taxe.

Il faut noter avec soin que notre industrie du tabac, en plus d'avoir de l'importance pour les employés des manufactures de tabac, en a aussi pour les cultivateurs qui sont planteurs de tabac.

A ce propos, *La Terre de Chez Nous*, journal officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, écrivait, dans son numéro du 28 janvier dernier, un excellent article, sous le titre significatif «La plante à taxes», qui vaut certes la peine d'être reproduit ici quasi intégralement:

«Au Canada, la plante à taxes idéale, c'est le tabac. Les produits qui en dérivent supportent des impôts de 100 et de 200 pour cent, quand ce n'est pas davantage. Aussi, depuis quelques années, les producteurs de tabac à cigarettes de l'Ontario s'entêtent à demander des réductions de taxes au ministre des Finances à Ottawa. Leur demande principale, c'est que le paquet de 20 cigarettes puisse se vendre 30 cents en notre pays.

«Actuellement, par des impôts divers, Ottawa prend un peu plus de 22 cents sur chaque paquet de cigarettes vendu au Canada. Aux États-Unis, la taxe correspondante n'est que de 8 cents. Chez nous, on paye 40 cents de taxe par livre de tabac à pipe brut qui, à cause de cela, se vend à peu près 80 cents sur nos marchés. Les cigares n'échappent pas davantage au fisc. Cet amas de taxes dépasse d'un grand bout la juste mesure. L'industrie du tabac est mise à mal. Tout ce qu'on trouve à dire aux planteurs, c'est de cultiver moins grand et de réduire leur production. Dans l'intervalle, on met

## Québec croit et grandit en puissance industrielle

Le grand hebdomadaire *The Financial Post* est répandu et lu dans tous les milieux d'affaires du pays.

Or, de nouveau cette année, le *Financial Post* consacre une édition spéciale à la Province de Québec. Dans un supplément d'une vingtaine de pages, le *Financial Post* met en relief les réalisations remarquables de la Province dans tous les secteurs de l'activité économique. On peut difficilement concevoir pour le Québec publicité plus heureuse et fructueuse à la fois. En effet, l'attention du Canada tout entier se trouve ainsi attirée sur les progrès considérables accomplis par la Province en ces dernières années. Il s'agit là d'un témoignage non sollicité, d'une impartialité totale et d'une objectivité absolue, apportant la preuve formelle, par le langage des statistiques officielles, que la Province de Québec, autrefois la parente pauvre dans la Confédération, est en train de s'élever au premier rang de toutes les provinces canadiennes grâce à une expansion industrielle prodigieuse et à des accomplissements commerciaux merveilleux.

Voici un substantiel résumé de ce magistral documentaire du *Financial Post* :

une partie de la police fédérale à combattre la contrebande. Un mémoire soumis la semaine dernière au ministre des Finances établit que 10 pour cent des cigarettes fumées au Canada proviennent des États-Unis. Si les taxes sur le tabac étaient ramenées à la normale, on tuerait la contrebande et on ranimerait l'industrie canadienne ».

Dans l'intérêt des cultivateurs qui s'adonnent à la plantation du tabac, et dans l'intérêt des travailleurs dans les manufactures de tabac, il est grand temps que le Gouvernement d'Ottawa adopte une politique fiscale équitable et intelligente en matière de tabac. Le fumeur de cigarettes et le marchand de tabac ont également un intérêt dans cette affaire.

On voit bien par là que les classes de la société, comme le dit si souvent l'honorable Barrette, sont interdépendantes et solidaires.

Le progrès ou le recul de l'industrie du tabac — selon que les taxes fédérales sont raisonnables ou déraisonnables — affecte en même temps le cultivateur, l'ouvrier, le marchand et l'industriel. Il y a évidemment le grand public des fumeurs qu'il ne faut pas oublier non plus.

Fasse le Ciel que le Gouvernement d'Ottawa comprenne le bon sens et agisse avec jugement dans ce domaine. Il en est grandement temps.

Du même coup, la Province utilise davantage ses ressources naturelles abondantes et devient de jour en jour une puissance manufacturière plus forte, à mesure qu'une procession variée de nouvelles industries arrivent au stage de la production.

En l'espace de quelques années, soit de 1945 à 1952, les hommes d'affaires ont investi au-delà de \$1,250 millions en manufactures nouvelles ou agrandies dans Québec.

Et les chiffres de la production révèlent que cet énorme placement de capitaux a produit d'intéressants résultats. De 1939 à 1952, la valeur brute de la production manufacturière, dans Québec, a bondi de à peine \$1 billion à \$5 billions approximativement. En termes de dollar constant, la valeur des produits sortis des manufactures du Québec a plus que doublé durant cette période. L'accroissement annuel de la production s'est établi à près de 10%.

En même temps que les secteurs anciens et importants de l'industrie manufacturière — tels que le papier, l'aluminium, le textile — connaissent une expansion majeure, des centaines d'usines, dans d'autres industries, ont poussé comme des champignons, pour ajouter leur production particulière au volume de la production provinciale; la production de ces nouvelles manufactures s'étend depuis les appareils électriques compliqués, les moteurs d'avion, jusqu'aux "zippers", les crayons et les jouets.

Cette transformation radicale a exercé des effets profonds sur le Canada Français. De plus en plus, la force ouvrière est absorbée par l'industrie — la main-d'œuvre industrielle est deux fois plus élevée qu'en 1939, à comparer avec une augmentation de 20% dans la population. Et, en conséquence, le revenu en dollars et le niveau de vie du peuple connaissent une hausse constante.

Le noyau central de l'expansion minière est évidemment situé sur la Côte Nord du St-Laurent. Mais, de nouveaux développements prennent place en d'autres points des vastes espaces incultes du Québec et transforment des villages reculés en bourdonnants centres de production.

Naturellement, l'exemple classique de l'essor industriel inoui dans la sphère minière réside dans le projet gigantesque en voie d'exécution par la Iron Ore Company dans l'Ungava. Des capitaux colossaux — \$200 millions — sont engagés dans cette entreprise titanique. Un chemin de fer d'une longueur de 360 milles est construit par la Compagnie entre Sept-Iles et Knob Lake. Les gisements de fer du Nouveau-Québec déverseront au moins 10 millions

de tonnes de minerai par année dans les aciéries canadiennes et américaines à brève échéance. En outre, ce chemin de fer ouvrira à la civilisation une immense étendue déserte riche en ressources minières et hydrauliques.

A ce propos, le développement hydro-électrique du Québec s'avère fantastique. De 1948 à 1952, un capital de \$1 billion a été investi dans l'expansion hydro-électrique. L'an dernier seulement, la capacité hydro-électrique du Québec s'est accrue de 597,000 chevaux-vapeur. D'ici 1956, cette capacité sera encore augmentée de 980,000 chevaux-vapeur.

Pour sa part, la Compagnie Aluminium du Canada a consacré \$60 millions à l'accroissement de 540,000 chevaux-vapeur sur la Rivière Péribonka; et ce projet d'envergure est déjà à moitié terminé.

L'Hydro-Québec, en plus d'augmenter de 222,000 chevaux-vapeur la capacité de ses installations sur la Rivière Beauharnois l'an dernier, et de préparer l'aménagement de deux autres unités de 55,000 chevaux-vapeur au même endroit en 1953, se propose d'investir \$100 millions dans le harnachement de 500,000 chevaux-vapeur sur la Rivière Bersimis d'ici 1956.

La Quebec North Shore Paper est en train de compléter l'installation d'une usine de 90,000 chevaux-vapeur, au coût de \$15 millions, sur la Rivière Manoucouagan.

Pour sa part, la Shawinigan Water and Power estime nécessaire d'installer, au coût de \$40 millions, d'autres unités de pouvoir sur la Rivière St-Maurice, d'ici 1955, dans le but d'accroître de 200,000 chevaux-vapeur le rendement de son service hydro-électrique.

La raison de cette expansion hydro-électrique formidable se trouve dans la demande considérable provenant de puissantes industries nouvelles.

C'est ainsi que la Compagnie Shawinigan fournit l'énergie électrique à la raffinerie de titane érigée à Sorel, au coût de \$30 millions, par la Quebec Iron & Titanium Corporation.

Bientôt, Varennes, un petit village autrefois, deviendra un centre chimique considérable. L'Electric Reduction Company construit à Varennes, au coût de \$5 millions, une usine de phosphore. La Shawinigan-Neyden Chemicals Limited construit aussi à Varennes, au coût de \$2 millions, une usine de formaldéhyde. Cette même Compagnie projette, toujours à Varennes, la construction d'une usine de carbure. Il semble bien que Varennes doive devenir un des principaux centres de l'industrie chimique du Canada. L'industrie chimique, centrée sur l'énergie hydro-électrique, essentielle à sa subsistance, grossit à vue d'œil dans Québec. La Dominion Tar & Chemical a construit, au coût de \$2.5 millions, une usine d'acide sulfurique à Valleyfield. A Montréal

Est également, la Shell Oil Company a construit une usine de \$3 millions, et la British American Oil une usine de \$4 millions.

La Barvue Mines a construit un moulin de \$7 millions en Abitibi, pour l'exploitation de sa mine de zinc. Et, bientôt, à Chicoutimi, une raffinerie sera construite, au coût de \$12 millions, pour le traitement du zinc de l'Abitibi.

La St. Lawrence Corporation agrandit, au coût de \$7 millions, son moulin de pulpe et papier à East Angus. La Compagnie Price Brothers a augmenté de 79,000 chevaux-vapeur ses installations hydro-électriques sur la Rivière Shipshaw.

L'Aluminium Company of Canada a construit une raffinerie d'une capacité annuelle de 45,000 tonnes à l'Île Maligne.

Comme on peut voir, l'industrie chimique, l'industrie minière, l'industrie de la pulpe et du papier, sont en voie de progression constante.

Le développement hydro-électrique, fondement de l'expansion industrielle, surtout dans le secteur de l'industrie lourde — épine dorsale de l'économie d'un pays — procède à pas de géant.

Enfin, de nouvelles industries en nombre illimité et indéfini surgissent pour ainsi dire de terre chaque jour.

Qu'il suffise de mentionner Sylvania Electric à Drummondville; Buisbank Furniture à Granby; Brown-Boveri à St-Jean; Thomas Bonar à East Angus; Albany Felt à Cowansville.

Près de Québec, il y a Ciment Québec Inc. à St-Basile, qui produit 15,000 sacs de ciment par jour. Encore près de Québec, il est question d'une usine de ciment, au coût de \$1 million, à Villeneuve. A Trois-Rivières, on trouve Webster & Horsfall; à Grand'Mère, Mattawin Textile; à Ste-Mélanie, les Ateliers Massicotte.

Ce sont là quelques exemples seulement de l'expansion industrielle incessante en cours dans Québec.

A Longueuil, près de Montréal, Canadair, dont les usines couvrent 40 acres de terrain, emploie 13,000 personnes. A Ville Jacques-Cartier, près de Montréal, Pratt & Whitney, complète une usine, couvrant 7 acres de terrain, au coût de \$7 millions. Rolls Royce termine la construction d'une usine, au coût de \$3 millions, à Dorval. A Montréal Nord, Bristol Aeroplane complètera bientôt, au coût de \$2.5 millions, une usine.

Pour conclure, on a bien le droit de dire que "La Belle Province" a raison de regarder l'avenir avec confiance.

Tél. Résidence 4-3792

Bureau 4-9326

# GEORGES LARUE

A.P.A., A.C.I.

**SYNDIC LICENCIE**

AUDITEUR PUBLIC ACCRÉDITÉ

Installation de systèmes de comptabilité de tous genres

Comptabilité faite a la semaine ou au mois

IMPOT SUR LE REVENU  
COMPTABILITE --- VERIFICATION --- SUCCESSIONS

SUITE 304 EDIFICE DU BOULEVARD  
400, BOULEVARD CHAREST  
QUEBEC

BUREAU A PORTNEUF

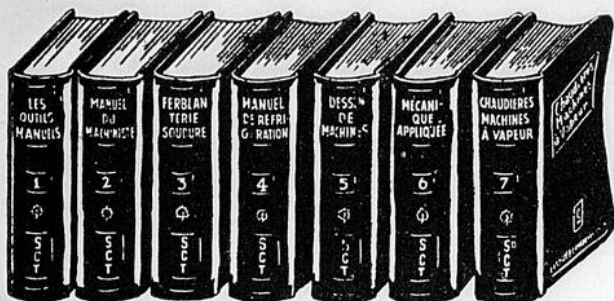
Casier 177

Tél. 116

# MANUELS TECHNIQUES

## EN LANGUE FRANÇAISE — MESURES CANADIENNES

Au service de la classe ouvrière pour la formation des compétences.



RELIURE MARRON

POUR LES

## MACHINISTES

### 7 VOLUMES

- Les outils manuels
- Manuel du machiniste
- Ferblanterie et soudures
- Manuel de réfrigération
- Mécanique appliquée
- Dessin de machines et lecture des plans
- Chaudières et machines à vapeur

Gardez cette annonce; elle ne paraîtra qu'à intervalles très espacés

## METIERS DE LA CONSTRUCTION

### 6 VOLUMES

- Charpente et menuiserie
- Hygiène et plomberie
- Chauffage et ventilation
- Éclairage et installations électriques
- Peinture et vitrerie
- Maçonnerie, briquetage, etc.



RELIURE ROUGE MANDARIN

## MENUISIERS PEINTRES PLOMBIERS BRIQUETEURS ÉLECTRICIENS

## LA BIBLIOTHEQUE DE L'HOMME D'AFFAIRES

### 12 VOLUMES

- Organisation et financement des entreprises (Corporate Organization & Financing)
- Crédits et recouvrements (Credits & Collection)
- Marchés mobiliers et placements (Stock Exchanges & Investments)
- Principes d'organisation (Business Organization)
- Organisation de l'emploi (Personnel Management)
- Organisation de la production (Factory Management)
- Organisation financière et administrative (Office & Cost Management)
- La psychologie appliquée aux affaires et à la vente (Business & Sales Psychology)
- Sélection et formation des vendeurs (Salesmen Selection & Training)
- Organisation du service des ventes (Merchandising & Sales Management)
- Prospection de la clientèle (Marketing)
- La vente et la publicité (Salesmanship & Advertising)

Pour le propriétaire, le gérant ou les chefs de services



RELIURE BLEUE — TITRES DORES

DECOUPEZ et METTEZ à la Poste AUJOURD'HUI

**SAVOIR c'est Pouvoir**

Faites venir la brochure qui vous intéresse.

Belisle, Editeur, 4 St-Jacques, QUEBEC.

Sans aucune obligation de ma part, je désire recevoir la BROCHURE décrivant—

- La Bibliothèque du Machiniste — 7 vols.
- L'ENCYCLOPÉDIE de la Construction — 6 vols.
- La BIBLIOTHEQUE de l'Homme d'Affaires — 12 vols.

Nom .....

Adresse .....

Occupation .....

Editions neuves ou en préparation

L'EQUIVALENT en FRANÇAIS des Meilleurs ouvrages américains correspondants  
UNE DOCUMENTATION HONNÊTE à DES PRIX HONNÊTES  
POUR ÉVITER TOUTE DÉCEPTION EXIGEZ TOUJOURS  
LES AUTHENTIQUES MANUELS DE

## BELISLE, ÉDITEUR

La seule Maison canadienne du Livre Technique

2 et 4 rue St-Jacques — — — QUEBEC, P.Q.